

BULLETIN MENSUEL

DE LA

CHAMBRE

DE

COMMERCE FRANÇAISE AU CANADA

SOMMAIRE

Canada

Compte-rendu de séance	2
Informations économiques	3
Statistiques économiques	6
Modifications au tarif des douanes	7
Le rôle des Chambres de Commerce Françaises à l'étranger	8
Sous-produits de la pêche au Canada	8
Grands travaux de construction	12
Ventes de la Commission des Liqueurs de Québec (mars)	12

France

Situation vinicole en Algérie	13
Economic conditions in France	13

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE AU CANADA
Reconnue par le Ministre du Commerce et de l'Industrie le 20 août 1886
Chambre 308, Edifice New Birks, Montréal. Téléphone: HArbour 4049,
Adresse Télégraphique: "Gallia Montréal"



**LA PIERRE ANGULAIRE
des SOCIÉTÉS CIVILISÉES**

Le monde moderne ne peut se passer de la Banque. C'est sur la banque que s'édifie la prospérité nationale et individuelle. Aussi, tout en étant rigoureusement attachée aux traditions du passé, la banque doit-elle s'allier au progrès et préparer l'avenir. Elle a plein droit à la place d'honneur que les sociétés modernes lui accordent.

**La Banque Royale
du Canada**

**Compagnie d'Assurances Générales
Accidents**

**Vol, Maritimes, Risques Divers,
Réassurances**

**THE GENERAL CASUALTY
INSURANCE COMPANY
OF PARIS**



Edifice "Insurance Exchange" MONTREAL
Bureau No. 523, Tél.: MARquette 3261
Succursale: 45 rue Richmond ouest, TORONTO
Bureau No. 510, Tél.: Waverley 1315.

**AUTOMOBILES, ACCIDENTS PERSONNELS,
MALADIES, CAMBRIOLAGES, GARANTIES,
RESPONSABILITES, BRIS DES GLACES, GRELE**

Polices Valables dans l'Amérique du Nord et l'Europe

F. S. Johnson,
Gérant Général

René Fleury,
Délégué Général

IL FAUT LE CONNAITRE



Le tempérament du canadien n'est pas du tout celui du français. Ce fait peut faire manquer une campagne de publicité qui aurait peut-être bien réussi en Europe.

Nous connaissons à fond la mentalité canadienne, et pouvons y syntoniser votre publicité. S'adresser à

**PUBLICITE DESBARATS
Limitée**

EDIFICE DESBARATS, MONTREAL, Canada

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve, \$14,000,000
Actif, plus de \$150,000,000

Toutes opérations de banque et de placement

590 bureaux au Canada

Filiale à Paris

Banque Canadienne Nationale (France)

37, rue Caumartin

LACOSTE & LACOSTE

(Hon. Sir Alexandre Lacoste)

A V O C A T S

Paul Lacoste, C. R. — Alexandre Lacoste, C. R.
Eph. Leboeuf, Alexandre Marier, Roger Ouimet,
Thomas Légaré

Edifice Banque Provinciale

221 O., rue St-Jacques, Montréal (Canada)

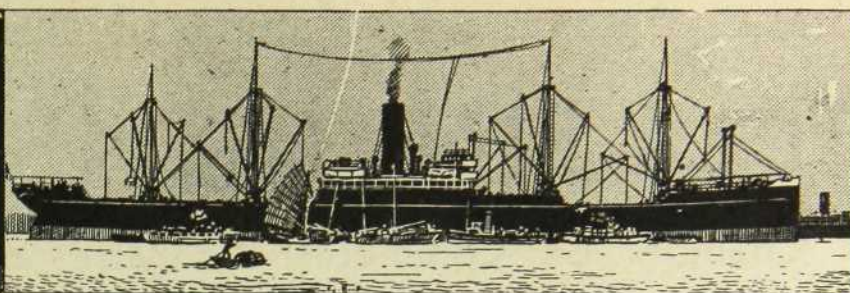
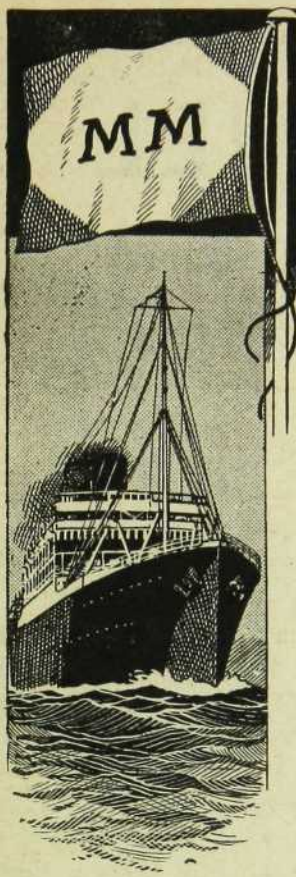
Adresse Télégraphique "ETSOCAL"

Téléphone: LANcaster 727

ROYAL-KEBIR

**VIN D'ALGÉRIE
DE PREMIÈRE MARQUE**

**FRÉDÉRIC LUNG
ALGER**



Messageries Maritimes

SERVICES CONTRACTUELS

DEPARTS A DATES FIXES DE MARSEILLE POUR
 LE PORTUGAL — L'ITALIE — LA GRECE — LA TURQUIE — L'EGYPTE — LA
 SYRIE — LA PALESTINE — L'ARABIE — LES INDES — LES ETATS MALAIS —
 L'INDO-CHINE — LA CHINE — LE JAPON — LA COTE ORIENTALE D'AFRI-
 QUE — MADAGASCAR — L'AFRIQUE DU SUD — LA REUNION — MAURICE —
 L'AUSTRALIE — LES ETABLISSEMENTS FRANCAIS DE L'OCEANIE — LA
 NOUVELLE-ZELANDE — LES NOUVELLES-HEBRIDES — LA NOUVELLE-
 CALEDONIE.

LIGNES COMMERCIALES

SERVICES REGULIERS AU DEPART

d'Anvers, de Londres, de Dunkerque, du Havre, de La Pallice, de Bordeaux, de Marseille.
 POUR LA MEDITERRANEE, L'INDE, L'INDO-CHINE et L'EXTREME-ORIENT

VOYAGES CIRCULAIRES EN MEDITERRANEE

par les paquebots de luxe "CHAMPOLLION", "MARIETTE-PACHA", "LOTUS",
 "LAMARTINE", "PIERRE-LOTTI", "THEOPHILE GAUTIER"

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

ITINERAIRE: Marseille—Port Saïd—Suez—Djibouti—Colombo—Fremantle—Melbourne—
 Sydney—Nouméa—Suva—Papeete—Panama—Colon—Fort de France — Pointe à Pitre —
 Marseille.

CONSIGNATION — TRANSIT — REPRESENTATION

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A :

PARIS, Siège Social, 12 Bd de la Madeleine—MARSEILLE, Agence Gle, 3 Pine Sadi-Carnot
 Au CANADA, French Line, 1196 Phillips Place, à Montréal.

Aux ETATS-UNIS, French Line, 19 State Street, à New-York

Les Messageries Maritimes sont en outre représentées dans tous les ports desservis par
 leurs navires ainsi que dans les principales villes de France et de l'Etranger par des
 Agents et Correspondants

A tous nos correspondants

Nous avons l'honneur de vous aviser que la
Chambre de Commerce Française au Canada
 est installée dans de nouveaux locaux et nous
 vous prions en conséquence de nous adresser
 toutes vos communications comme suit :

Chambre de Commerce Française au Canada

Chambre 308, Edifice New Birks, Montréal, Canada

BULLETIN MENSUEL

de la Chambre de Commerce Française au Canada

Séance de la Chambre du jeudi 14 avril 1932

Etaient présents :

MM. Marcel Nougier, président; F. A. Bureau et Marcel Louis, vice-présidents; G. Pétoles, secrétaire-adjoint; E. M. Chamelet; G. Flachaire; A. Tarut; E. Mériot et Ch. Montestruc, secrétaire.

MM. E. Carteron, Consul de France, L. Marchal consul-adjoint et H. de Clerval Attaché Commercial assistaient à la réunion.

S'étaient excusés :

MM. F. M. Dan, Marcel Payen, René Fleury, Henri Jonas, P. Charton et M. Aubin.

Le procès-verbal de la séance du 9 mars est lu et accepté.

Le secrétaire donne lecture des statistiques et de la situation financière à date :

STATISTIQUES. — Lettres reçues 101; lettres expédiées 366; renseignements de notoriété 5; litiges 2.

On nous a demandé des adresses d'agents ou d'importateurs pour : compteurs textiles; meules en grès, pierres à rasoirs; clouterie pour chaussures; sardines à l'huile; raphias; noix et cerneaux; champagnes, vins mousseux; fine Bretagne.

Une carte de MM. Debouchaud & Cie avec leurs remerciements pour condoléances exprimées par la Chambre, est communiquée.

M. le Président a le regret d'annoncer le décès survenu à Paris, de M. Dubail, Ministre Plénipotentiaire, Officier de la Légion d'Honneur, qui a été le fondateur de notre Chambre, en 1886, alors qu'il était Consul de France à Québec. L'Assemblée se lève en signe de deuil, et décide à l'unanimité, d'adresser ses plus profondes condoléances à M. Maxime Dubail, Conseiller d'Ambassade à Belgrade, le fils du défunt.

L'assemblée procède ensuite à la discussion de l'ordre du jour et la séance est levée à 5 heures 50.

Informations économiques

SITUATION GENERALE. — En février l'indice de l'industrie manufacturière a marqué un léger progrès sur janvier, passant de 117.2 à 119.4.

La production de la fonte et de l'acier a augmenté. Pour la fonte: 10,507 tonnes (de 1,016 kilos) et pour l'acier : 28,469 (contre 10,305 et 25,060 tonnes, respectivement, en janvier). Mais nous restons bien loin des chiffres de février 1931: 46,395 tonnes de fonte et 82,637 tonnes d'acier.

Plus d'automobiles ont été fabriquées en février (4,494) qu'en janvier (3,112), cette avance dépassant l'augmentation saisonnière normale.

L'indice des importations de caoutchouc brut, après ajustement saisonnier, passe de 192.9 en janvier, à 200.9 en février, laissant présager une plus grande activité des fabriques de pneus. Par contre, les importations de pétrole (48.580.000 gallons) sont en recul sur janvier (72,730.000 gallons).

Les exportations de planches et madriers sont passées de 53,847,000 pieds en janvier à 60,445,000 pieds en février, témoignant de l'accroissement de la demande de bois canadien sur les marchés extérieurs.

La production du papier journal est malheureusement tombée de 171,320 tonnes en janvier à 158,540 tonnes en février. Les stocks disponibles sont cependant plus importants (61,190 tonnes) que le mois précédent (53,680 tonnes) à cause d'un recul des expéditions.

Les importations de coton brut se sont élevées de 6,527,000 livres en janvier à 7,074,000 livres en février, ce qui représente un gain très sensible si l'on tient compte des circonstances saisonnières.

L'abatage du bétail en février a été la conséquence d'une activité plus grande des établissements de conserves.

Il a été exporté en février 4,351,000 livres de nickel contre 3,145,000 livres en janvier.

Le mouvement du fret sur rail a augmenté sen-

siblement, passant de 165,838 wagons, en janvier, à 174,105 wagons en février.

Enfin, il faut noter un sentiment de plus grande confiance dans le public, justifié par des symptômes financiers plus rassurants, au nombre desquels il faut signaler l'augmentation en février de 21 millions de dépôts "d'épargne" en banque.

Il ne faudrait cependant pas exagérer l'importance de cette avance, car les dépôts à vue ont, au contraire, subi une diminution de 10 millions de dollars.

Il convient de noter aussi que, dans le bilan des banques, le poste "prêts aux provinces et aux municipalités" s'est accru de 20 millions de dollars.

Le mouvement des chèques s'est élevé à 1,990,000 en février, en augmentation de 9,5% sur le mois précédent, après ajustement saisonnier.

LE BLE. — Les exportations ont été comme d'habitude très modérées pendant les mois d'hiver. D'août 1931 à février 1932, ces exportations se sont montées à 129 millions de boisseaux, contre 168 millions de boisseaux pendant la même période en 1930-31. Toutefois, pour évaluer rationnellement le mouvement d'exportation au cours de la présente campagne, il convient de rapprocher ce mouvement du volume des stocks disponibles. D'août 1930 à février 1931, les exportations s'étaient élevées à 168 millions de boisseaux, soit à 42,3% des stocks disponibles dans cette période. Et d'août 1931 à février 1932, si les exportations n'ont été que de 129 millions de boisseaux, elles ont représenté cependant 40,6% des stocks. En d'autres termes, le mouvement d'exportation s'est maintenu, cette année de façon très satisfaisante, si l'on tient compte du faible volume de la récolte.

Quantités disponibles (en boisseaux de 36 litres 34)

	1930-31	1931-32
Stock au 31 juillet	111.094.912	133.381.623
Récolte	420.672.000	304.144.000
	<hr/>	<hr/>
	531.766.912	437.525.623
Quantités nécessaires à la consommation intérieure	134.000.000	120.000.000
	<hr/>	<hr/>
	397.766.912	317.525.623
Exportations (du 1er août au dernier jour de février)	168.288.434	128.903.226
	<hr/>	<hr/>
Disponibles au dernier jour de février	229,478,478	188,622,397

LE COMMERCE IMPERIAL. — En vue de la prochaine Conférence impériale, la Chambre de

Commerce canadienne, fédération des divers Boards of Trade et Chambres de Commerce du Canada, se livre à une vaste enquête auprès de ses membres. Elle leur a adressé un questionnaire par lequel elle s'efforce d'abord de déterminer avec exactitude, parmi les articles actuellement importés de l'étranger, ceux qui pourraient être remplacés par leurs similaires britanniques. Il s'agit principalement de matières premières, d'outillage d'usines, de matériel de construction. En même temps la Chambre invite ses membres à suggérer les méthodes les plus propres à développer les exportations canadiennes et le commerce des diverses nations britanniques entre elles et les meilleurs systèmes de pénétration et de vente. Aux termes du questionnaire, "acheter à l'intérieur de l'Empire, tel doit être le mot d'ordre si l'on veut inaugurer une ère nouvelle des relations impériales". Et la Chambre de Commerce demande s'il ne serait pas souhaitable de faire succéder enfin à la concurrence qui s'est exercée jusqu'à présent entre les diverses nations de l'Empire, l'entente et la coopération.

LA ROUTE DE LA BAIE D'HUDSON ET LE PORT DE CHURCHILL. — Interrogé à la Chambre des Communes sur l'utilisation actuelle par les exportateurs, de cette route nouvelle, l'Hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, a fait des déclarations peu encourageantes.

Les exportateurs de blé, en dépit des quelques cinquante millions de dollars consacrés à cette entreprise et à l'outillage du port de Churchill, se montreraient peu empressés à se servir de cette route. Si les deux voyages d'essai entrepris l'an dernier ont pu être organisés c'est parce que le Directeur du Bureau central de vente des pools provinciaux du blé avait consenti à fournir les 540,000 boisseaux jugés suffisants pour cette épreuve, qui, d'ailleurs, a réussi. Le coût de transport a été légèrement moindre que si l'expédition s'était faite par Montréal. Il est vrai que le gouvernement avait pris à son compte les dépenses de manutention à Churchill. Le coût de l'assurance maritime est égal à cinq fois le taux exigé pour les transports par Montréal, mais ce taux très onéreux est contrebalancé par les tarifs plus avantageux de chemin de fer.

TOURISME. — L'argent laissé au Canada par les touristes en 1931, est estimé à une somme globale de \$250,776,000 soit une diminution de \$29,000,000 sur le montant de 1930. On compte que la part des touristes entrés par les ports océaniques figure dans ce total pour \$12,018,000; la part des touristes entrés par la frontière des Etats-Unis : \$188,129,000, en automobile, et 50,629,000 en chemin de fer.

Quant à la contre-partie, c'est-à-dire le montant des dépenses effectuées par les touristes canadiens à l'étranger, il ne serait que de \$76,452,000, en diminution de \$24,000,000 sur le montant de 1930.

Le Bureau fédéral de statistique, qui publie ces chiffres, rappelle que le tourisme est devenu l'une des toutes premières industries du Dominion. Parmi les productions exportatrices, il n'y a que celles du blé et du papier qui puissent lui être comparées. Dans la balance des comptes, ce fait joue un rôle considérable.

LE MARCHE DES OBLIGATIONS. — Une émission de 5 millions de dollars d'obligations par la province du Manitoba vient d'être ajournée à une date indéterminée, à cause des conditions actuelles du marché.

Le taux de 5%, primitivement prévu, devra vraisemblablement être porté à 6½%.

Au cours de ces dernières semaines on a observé une baisse générale des cours des obligations, et il semble que le marché soit arrivé à un point de saturation. C'est que depuis octobre dernier, un très gros effort financier a été demandé au pays. Le National Service Loan, qui a produit \$215,000,000, a absorbé en novembre une partie des disponibilités. Et, au cours des trois derniers mois, des emprunts, s'élevant au total à une centaine de millions de dollars, ont été lancés par les provinces et les municipalités. De larges tranches de l'emprunt 5% du Saskatchewan du 9 mars restent encore à placer. Sur une émission de douze millions de dollars d'obligations du Canadian Pacific, convertibles en actions ordinaires, 8,400,000 dollars seulement ont été souscrits. De même un emprunt lancé par la Shawinigan Co., n'a pu être souscrit qu'en partie.

La plupart des municipalités ne trouvent plus à emprunter à moins de 6½%. La ville de Québec, dont le crédit est très bon, et qui avait jusqu'ici emprunté à des taux variant entre 4 et 5% va émettre ces jours-ci un nouvel emprunt; on s'attend à ce que l'intérêt en soit de 5¾ ou 6%. Il en sera vraisemblablement de même pour la ville d'Ottawa, qui prépare une émission de \$3,260,000.

Il est très désirable que tous ces emprunts soient absorbés avant l'automne car il est à peu près certain que les besoins de la Trésorerie obligeront le gouvernement fédéral à faire d'ici à 4 mois un nouvel appel au crédit public; on parle de \$150 millions.

Les "investments bankers" qui ne veulent pas voir dans la stagnation actuelle du marché une crise de disponibilités mais seulement une crise de confiance, pensent que cet emprunt aura le même succès que celui de novembre dernier. Leurs espérances se réaliseront-elles? Et pour s'assurer le succès, le gouvernement ne sera-t-il pas obligé, comme les municipalités et les provinces, de porter le taux d'émission à 5¾ ou 6% ce qui augmenterait encore le poids déjà si lourd du service annuel de la dette publique?

L'EXERCICE FISCAL 1931-32. — Avant de présenter le projet de budget pour 1932-33 le Minis-

tre des Finances a exposé les résultats de l'exercice qui vient de se clore.

Les revenus ont subi une diminution considérable. Ils sont estimés à une somme globale de \$334,741,000. Dans ce montant les impôts représentent \$170,409,000 (impôt sur le revenu : \$61,000,000; Droits d'accise : \$48,688,000; Taxe de vente : \$41,271,000). Les recettes douanières : \$102,891,000. Les Postes : \$31,748,000.

Le total des dépenses, réparties entre divers comptes séparés (budget ordinaire; compte capital; compte spécial; avances aux provinces; prêts non productifs d'intérêts) s'élève à \$454,246,000. Dans ce chiffre le service de la dette entre à lui seul pour \$121,163,000; les pensions et l'assistance aux vétérans, pour \$59,773,000. Le compte spécial, particulièrement chargé, comprend surtout les bonis sur le blé : \$11,032,000, et les secours aux chômeurs et aux agriculteurs : \$38,250,000.

Le déficit, d'après les comptes budgétaires, ressort donc à \$119,505,000.

LE BUDGET 1932-33. — Les prévisions portent à \$374,100,000 le montant total des revenus de l'Etat pour l'exercice courant du 1er avril 1932 au 31 mars 1933, et les dépenses à \$369,900,000, plus \$9,600,000, au compte capital.

La loi des finances, contrairement à l'habitude, ne comporte pas de modifications au tarif douanier, à l'exception de l'article 409-Q, concernant les pièces de rechange des instruments aratoires; la période d'application des droits actuels sur ces objets qui devait se terminer le 31 mars 1932 est prorogée jusqu'au 31 mars 1933.

Le ministre, M. Rhodes, dans les commentaires dont il a accompagné la présentation de la loi ne s'est guère expliqué sur la politique douanière du gouvernement. La loi de finances n'apporte aucune mesure nouvelle de protection, à proprement parler, car l'augmentation des taxes de vente et d'importation dont nous parlons plus loin ont un caractère essentiellement fiscal, bien que ces majorations ne manqueront pas de restreindre encore le mouvement des importations.

M. Rhodes a fait la déclaration suivante : "Vu l'approche de la Conférence Impériale, on n'a pas jugé à propos de modifier les tarifs en ce qui concerne la préférence britannique, la réunion de cette Conférence empêchant nécessairement toute mise au point importante au point de vue douanier". Faisant allusion à la négociation éventuelle d'un nouvel accord avec la France, il a ajouté : "Parvenu à la conclusion qu'il serait de l'intérêt des deux parties de négocier un accord entièrement nouveau, le Canada a notifié à la France, en décembre dernier, son désir de mettre fin à la Convention de 1922 et de procéder à la préparation d'un nouvel arrangement. Le traité actuel se termine le 16 juin de cette année, et le gouvernement a le ferme espoir (the earnest hope) que l'entente actuelle sera remplacée très pro-

Ministère des Terres et Forêts du Gouvernement de la Province de Québec

LA PROVINCE DE QUEBEC :

- Produit en abondance les meilleurs bois à papier,
les essences nécessaires à l'ébénisterie et à la construction en tous genres.
- Manufacture la pâte à papier,
le papier sous toutes ses formes,
la cellulose de toutes qualités.
- Produit l'épinette, c'est-à-dire le meilleur bois requis par l'aviation.
- Récolte les magnifiques et succulentes pommes du CANADA et le fameux
sucre d'érable.
- C'est dans la Province de QUEBEC que l'on pêche l'excellent saumon
de GASPE.
- Riche en amiante, elle recèle tous les minerais.
Sa fortune foncière est immense et elle est le grand champ ouvert aux
placements de tout repos.
- ACHETEURS pourquoi grever vos prix d'achat de commissions inter-
médiaires, alors qu'il suffit de vous adresser au Ministère des TERRES
& FORETS, à QUEBEC, pour obtenir gratis tous les renseignements
nécessaires.
- Pour les bois et autres produits de la forêt, s'adresser à la Commission
des Produits Forestiers, 55½ Grande Allée, QUEBEC, fondée par
l'Honorable Honoré MERCIER, Ministre des TERRES & FORETS,
pour assurer l'emploi économique et rationnel des bois de la Province.
- FRANÇAIS — écrivez en FRANÇAIS aux Canadiens — le FRAN-
ÇAIS est langue officielle.

chainement par une Convention commerciale dont les effets seront à l'avantage mutuel des deux parties".

Cette déclaration est trop vague pour qu'on puisse en tirer des indications sur la position qu'adoptera le Canada dans ses négociations avec la France, tant que les résultats de la Conférence d'Ottawa ne seront pas connus.

Mais si le gouvernement adopte dans ce budget une attitude expectative en ce qui concerne sa politique douanière, il inaugure une politique financière d'économies et d'impôts nouveaux. La loi de finances témoigne d'un certain effort pour équilibrer le nouveau budget. Tout d'abord, les dépenses ordinaires sont réduites de 11 millions de dollars. En outre, la politique de secours au chômage par la construction de travaux publics est abandonnée à partir du 30 avril. Il n'est pas prévu de boni pour les producteurs de blé.

Le rendement total des impôts nouveaux et des relèvements d'impôts est évalué à 55 millions de dollars.

La taxe de vente passe de 4 à 6% (le rendement escompté de cette taxe est de 62 millions de dollars, contre 41 millions, l'an dernier) et la taxe sur les importations, de 1 à 3%.

L'impôt sur le revenu des sociétés est relevé de 10 à 11%.

Les minima imposables de l'impôt sur les revenus des particuliers sont réduits, de \$3,000 à \$2,400 pour les personnes mariées, et de \$1,500 à \$1,200 pour les célibataires.

Ainsi est élargie l'assiette de cet impôt, qui ne produit actuellement au Canada que 22% des recettes totales, alors qu'il rapporte 37% aux Etats-Unis et 50% en Angleterre.

Une taxe supplémentaire de 5% du montant de l'impôt est perçue quand les revenus excèdent \$5,000.

De nouvelles taxes sont créées et les taxes existantes sont augmentées sur les instruments de paiement : chèques, mandats, billets, traites, et sur les télégrammes et appels téléphoniques à longue distance, ainsi que sur les billets de sleeping-car et de parlor-car.

Les bénéfices nets des compagnies d'assurances sont frappés d'une taxe de 1%.

Dans l'ensemble, le nouveau budget a été assez bien accueilli par l'opinion. On reconnaît que la situation critique des finances exigeait les nouvelles charges fiscales qu'il impose. Toutefois, en ce qui concerne les économies, les milieux financiers ne les jugent pas suffisantes. Le Financial Post fait remarquer que, en regard des onze millions de dollars d'économie réalisée sur les dépenses ordinaires de l'exercice écoulé on peut, par contraste, placer les 45 millions de dépenses extraordinaires pour l'aide

aux chômeurs et aux cultivateurs de l'Ouest. "En utilisant le vieil artifice qui consiste à imputer à un "compte capital" ces dépenses nouvelles, nous ne faisons pas autre chose qu'essayer de nous tromper nous-mêmes sur l'importance des économies générales. En fait, les dépenses n'ont été réduites depuis 1928 que de 5% environ, alors que les recettes ont baissé de 25%". Cet article ne fait d'ailleurs que résumer les griefs anciens des milieux industriels, qui reprochent à l'Etat fédéral d'avoir trop souvent pris à son compte, dans le passé, la charge d'affaires industrielles ou commerciales qui aurait dû être laissée à l'initiative privée, et aussi d'avoir assumé trop à la légère les obligations des gouvernements provinciaux, encourageant ainsi ceux-ci à un laisser-aller dangereux dans la gestion de leurs finances". Aussi est-on satisfait de discerner dans l'établissement du nouveau budget la tendance à l'abandon de cette politique. On croit y voir un premier coup porté au "paternalisme". L'année 1931 a vu le point culminant de la politique ainsi qualifiée, par l'institution des boni aux exportateurs de blé et par l'inauguration des grands travaux publics destinés à remédier au chômage. Les énormes déficits enregistrés devaient provoquer une réaction. Si la première mesure se justifiait par la destruction partielle de la récolte, la seconde ne s'est jamais imposée. Ces travaux ont coûté 250 millions de dollars en deux ans; ils ont fourni du travail à peine à 25,000 personnes, et ils ont grandement accru les dettes des provinces et des municipalités. Le budget prévoit la cessation de ces travaux. Au cours d'une conférence réunie à Ottawa le 9 avril, les représentants des provinces et du gouvernement fédéral ont admis le principe d'une assistance directe au chômage, qui sera beaucoup moins coûteuse que l'aide indirecte.

Quoiqu'il en soit, et en admettant que le gouvernement assure, par ses économies et par l'accroissement escompté du produit des nouveaux impôts, une disproportion moins considérable entre les recettes et les dépenses, il n'en reste pas moins que, vu les charges du Canadian National Railways et celles du service annuel toujours croissant des dettes publiques, il est malheureusement impossible d'éviter de nouveaux et importants déficits au cours du présent exercice.

STATISTIQUES ECONOMIQUES

	Jan. 1931	Jan. 1932
	onces	
MINERAL.		
Or	202.800	233.800
Argent	2.118.000	1.773.000
	tonnes	
Nickel	3.250	1.594
Cuivre	15.930	9.838
Amiante	11.807	10.190

INDUSTRIE.

	tonnes	
Papier journal	184.340	171.320
	long tons	
Fonte brute	35.590	10.310
Acier en lingots et moulé ..	57.600	25.060
	nombre	
Automobiles	6.496	3.731

CONSTRUCTION.

	\$	
Contrats aux entrepreneurs	20.299.000	12.738.000

CENTRALES ELECTRIQUES.

	Kwt-heure	
Actionnées par chute d'eau	1.456.326.000	1.387.020.096
Actionnées par combustible	32.395.000	33.924.000

COMMERCE.

	\$	
Importations	50.414.000	34.115.000
Exportations	45.634.000	39.063.000

CIRCULATION MONETAIRE ET CREDIT.

	Millions de \$	
Billets émis par les Banques à charte	141	133
Encaisse métallique de ces banques ..	71	64
Billets émis par le Dominion.		
10.—Circulation dans le public	8,5	39
20.—Dans les caisses des banques à charte	110	131
Couverture-or des billets du Dominion	75	66
Dépôts du public dans les banques à charte.		
10.—Remboursables à vue	556	506
20.—Remboursables sur préavis ou à date fixe ..	1.428	1.368
Prêts courants au commerce et à l'industrie (en général sous forme d'escompte à 3 mois)	1.141	1.071
Rapport des prêts courants aux dépôts remboursables sur préavis ou à date fixe	80%	78%
Montant total des règlements par chèque ..	2.668	2.071

FINANCES PUBLIQUES.

	\$	
Recettes	18.602.000	23.851.000
Dépenses	29.657.000	34.849.000

BOURSE.

Nombre indice des principales valeurs calculé sur 125 valeurs (base 26 - 100)		
Valeurs industrielles	124	73
Valeurs des services publics	107	59
Sociétés étrangères	83	54
Banques	109	70

MARCHE DU TRAVAIL.

Nombre indice des ouvriers occupés (1926 - 100)	101.7	91.6
Pourcentage du chômage	16%	22%

I. INDICE DES PRIX DE GROS. (1926 - 100)

Indice général	76.7	69.4
Indices des principaux produits classés d'après leurs origine :		
a) produits agricoles		
de la terre	59	56.6
animaux	86.2	64.7
b) Matières premières ou objets ayant subi une transformation partielle	66.6	58.6
c) objets manufacturés	79.4	71.8

II. INDICE DU COUT DE LA VIE (1913-100)

Indice général	150	133
Indice des groupes		
a) alimentation	134	105
b) chauffage, éclairage	156	152
c) logement	160	158
d) habillement	148	123
e) divers	150	133

FAILLITES.

Nombre de faillites	240	238
---------------------------	-----	-----

Modifications au tarif des douanes

I. — Classement tarifaire de certains articles

Dossier No 159,497. — Moteurs électriques fixés à la base ou au châssis d'un monte-charge : article 445-G.

Dossier No 158,030. — Chaussures en tissu, à semelle de caoutchouc, snowboots exceptés : article 611-A.

Les produits suivants sont maintenant considérés comme susceptibles d'être préparés ou fabriqués au Canada; ils ne pourront donc désormais bénéficier de régimes douaniers spéciaux :

dattes dénoyautées (dossier 86550 GD 6)

tôles et plaques perforées en acier anti-rouille ou non, y compris :

aciers spéciaux ci-après dénommés : aciers rapides; aciers magnétiques; aciers anti-rouille; aciers à outils; aciers pour coffres-forts; barres d'acier pour prisons; aciers destinés à la construction de roulements; aciers destinés à la fabrication des poinçons (durcis à l'air ou à l'huile); alliages d'acier pour analyses. A condition toutefois que ces aciers soient livrés en lingots, en billettes de 10 pouces carrés au plus, forgés en pièces de 9 pouces de diamètre au plus, laminés avec un diamètre maximum de 3½ pouces ou d'épaisseur de 3½ pouces sur 4 pouces de largeur, étirés à froid, d'un diamètre ou d'une épaisseur maximum de 2½ pouces, en anneaux et disques forgés.

(Bulletin des Evaluateurs, No 3856, du 22 mars 1932).

II. — Taux de change de la livre sterling

Pour la période comprise entre le 16 et le 30 avril 1932, le taux du change effectif de la livre sterling est, en matière de droit de dumping, fixé à \$4.20. (Supplément "N", du 9 avril 1932 à la circulaire No 465).

III. — Prohibition d'exportation

La mise en vigueur des dispositions prévues par l'Ordre-en-Conseil (P.C. 2617) du 10 octobre 1931 concernant l'interdiction d'exporter, à moins de permis spéciaux, de l'or en barre ou monnayé, est prorogée jusqu'au 1er mai 1932. (Supplément No 2, du 8 avril 1932, à la circulaire No 464).

Le rôle des Chambres de Commerce Françaises à l'étranger

Le rôle d'une Chambre de commerce est de favoriser, de développer et d'encourager les relations entre deux pays; en ce qui nous concerne, celles entre la France et les pays étrangers où elles sont établies.

Placées sous le patronage des représentants diplomatiques du Gouvernement, créées seulement quand les intérêts français sont devenus assez importants pour justifier leur existence, les chambres de commerce comprennent au sein de leur comité des Français établis à l'étranger et y jouissant, auprès du monde du commerce, de l'industrie et de la finance, d'une notoriété bien établie.

Maintenant que, de plus en plus, les tendances du Gouvernement s'appliquent à favoriser par tous les moyens l'expansion commerciale française à l'étranger, ces organismes apportent aux ambassades, aux légations et aux consulats, une aide à laquelle ceux-ci ont de plus en plus recours.

A côté de la représentation diplomatique, elles constituent une sorte de représentation économique et les personnalités dévouées et averties qui les composent sont les véritables pionniers du commerce français à l'étranger.

Pour l'industriel français qui y est affilié, la Chambre de commerce remplit le rôle de conseiller.

C'est par elle qu'il sera renseigné sur les perspectives et la situation d'un marché, sur la solvabilité d'un client ou d'un agent, sur les fluctuations des changes, sur les modes et conditions de publicité; à distance, ses collègues veilleront pour lui sur ses propres intérêts.

Si un différend surgit, la Chambre prêtera ses bons offices pour le régler à l'amiable, lui épargnant

ainsi, en même temps que la perte d'un client, celle, aussi importante, de l'agent engagé.

L'affiliation à une Chambre de commerce française sérieuse constitue en somme une assurance contre les aléas de l'exportation.

Tout industriel travaillant avec un pays étranger, et notamment avec un pays d'outre-mer, devrait faire figurer dans son budget le montant de sa cotisation aux chambres de commerce françaises des contrées qui l'intéressent.

Plus ces chambres disposeront de ressources financières importantes, plus elles pourront rendre des services efficaces à leurs membres.

M. Pierre Simon, secrétaire général de l'Union des Chambres de commerce françaises à l'étranger, a présenté un rapport sur la situation économique actuelle et envisagé les moyens de favoriser nos courants d'exportation en tirant parti de l'action des Chambres de commerce françaises à l'étranger.

Parlant du transfert de nos industries sur les marchés étrangers, le rapporteur a déclaré notamment :

"Il s'agira, pour monter une industrie française dans les pays neufs, d'exporter sans plus, des techniciens qualifiés; la direction commerciale pourra, presque toujours, se recruter sur place, au sein de la colonie française. Quant à la main-d'oeuvre qui s'y rencontrera également du moins en partie — on la complètera facilement avec les disponibilités locales.

"Nous verrions un avantage d'autant plus grand à cette forme rémunératrice d'exportation de nos capitaux à l'étranger qu'elle aurait pour corollaire une meilleure utilisation des Français et de nos Chambres de commerce françaises de l'extérieur. Maintes fois déjà, nous avons eu l'occasion de souligner à quel point les Français de la métropole auraient avantage à recourir plus souvent à la collaboration de nos nationaux expatriés.

"Nous ne cesserons de répéter, a-t-il dit en terminant, que le jour où les Français de la métropole auront enfin compris le parti qu'ils peuvent tirer de nos colonies de l'étranger, et où le budget aura prévu les subventions qui sont indispensables à nos Chambres de commerce de l'extérieur, pour remplir intégralement, en étroite liaison avec nos attachés commerciaux, leur rôle primordial, ce jour-là, notre exportation augmentera dans des proportions considérables".

Sous-produits de la pêche au Canada

Ce n'est que depuis 25 ans environ que les pêcheries canadiennes, surtout celles de la Colombie Britannique se livrent à l'utilisation rationnelle des

Trente-deux Représentants du Canada, à l'Étranger, Cherchent de Nouveaux Débouchés à Vos Produits

Le Ministère Canadien du Commerce et de l'Industrie a posté aux endroits les plus stratégiques, dans les autres pays, des représentants officiels chargés de créer de nouveaux débouchés, aux produits de l'industrie Canadienne.



Ces Commissaires du Commerce ont pour tâche d'étudier les conditions commerciales du territoire, sous leur juridiction; de recueillir et de fournir des renseignements, à l'avantage des manufacturiers canadiens et des importateurs étrangers.

Sur demande, le Ministère vous transmettra ces renseignements. Ecrivez d'abord au Bureau des Renseignements Commerciaux, à Ottawa, indiquant le genre des exportations que vous souhaitez faire. Les marchés étrangers offrent des avantages considérables, au point de vue du développement industriel canadien.

Les Commissaires du Commerce du Canada occupent des bureaux aux endroits suivants:

Buenos Aires, Argentine.	Tokio, Japon.
Melbourne, Australie.	Kobe, Japon.
Bruxelles, Belgique.	Mexico, Mexique.
Rio-Janeiro, Brésil.	Rotterdam, Hollande.
Port d'Espagne, Trinidad.	Batavia, Java.
Kingston, Jamaïque.	Oslo, Norvège.
Shangai, Chine.	Panama City, Panama.
Dairen, Mandchurie, Chine.	Lima, Pérou.
La Havane, Cuba.	Le Cap, Afrique du Sud.
Le Caire, Egypte.	Londres, Angleterre.
Paris, France.	Londres, Angleterre, (Commission Fruitière)
Hambourg, Allemagne.	Liverpool, Angleterre.
Athènes, Grèce.	Bristol, Angleterre.
Hongkong, Chine.	Glasgow, Ecosse.
Calcutta, Inde.	New York, E.U.A.
Dublin, Etat Libre d'Irlande.	
Milan Italie.	

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
OTTAWA - CANADA

Hon. H. H. STEVENS
Ministre

James G. PARMELEE
Député-Ministre

sous-produits de la pêche.

En 1918 les déchets de poisson inutilisés se montaient à 250,000 tonnes. Actuellement, la plupart des déchets et également une grande quantité de poisson frais sont traités dans les diverses usines établies sur les côtes Pacifique et Atlantique pour l'obtention des huiles, farines de poisson, colles et autres produits connexes dérivés.

A ses débuts, cette industrie n'obtint que de très médiocres résultats, surtout par suite de l'insuffisance de son outillage. Son essor date principalement du moment où le Ministère des Pêcheries autorisa la pêche du pilchard et du hareng pour d'autres buts que la consommation courante. Ces poissons se trouvant en très grandes quantités sur les côtes du Pacifique, il en résulta une industrialisation rapide des pêcheries. La standardisation des produits, l'étude scientifique et surtout la politique du Dominion qui admit en franchise toute la machinerie et l'outillage destinés à cette industrie, lui assurèrent un développement rapide.

Actuellement, elle tient une place importante à côté des fabriques de conserves de saumon, de homard et autres. Cependant certaines conditions naturelles s'opposent à une extension plus considérable.

Pour les pêcheries de l'Atlantique, le principal obstacle à son développement est la distance qui sépare les lieux de pêche des usines. D'énormes quantités de poissons non comestibles sont prises sur le Grand Banc. Mais ces quantités seront pratiquement inutilisables tant que les bateaux de pêche ne seront pas aménagés pour la conservation du poisson, ou qu'il n'existera pas de service rapide créé uniquement en vue de cette pêche.

Le Gouvernement du Dominion pousse à l'installation sur les côtes d'usines où les déchets et les poissons non comestibles seraient amenés rapidement et transformés en huile brute ou, séchés afin de gagner du temps. Ces produits seraient ensuite amenés aux installations perfectionnées aménagées plus près des grands centres pour la fabrication des huiles fines, de la farine de poisson, des engrais et de la colle.

Les difficultés sont moindres en Colombie Britannique par suite de la concentration des fabriques de conserves à l'embouchure des rivières Fraser, Skeena et Naas, et du fait que la douceur du climat évite généralement les migrations des bancs. Aussi l'utilisation des sous-produits est-elle plus développée que sur la côte Atlantique. Toutefois il arrive que la matière première soit insuffisante par suite d'un moindre rendement de la pêche. Les usines sont alors réduites à l'utilisation du chien de mer, et quelquefois même doivent fermer leurs portes. C'est pourquoi le Gouvernement cherche à obtenir la fusion de toutes les industries dépendant de la pêche.

PRODUCTION. — Toutes les usines travaillant les sous-produits de la pêche sont comprises sous la rubrique "huileries". Elles fabriquent aussi la farine de poisson, les engrais et les colles.

Au nombre de 39 en 1929 et employant un capital de \$3,089,179, elles n'étaient plus en 1930 que de 30, employant un capital de \$2,452,061. Cette diminution est due à la baisse de la demande provenant de la crise économique beaucoup plus qu'au mouvement d'intégration qui poussait à se rapprocher au cours des dernières années les différentes industries vivant du produit de la pêche.

Le nombre d'usines et leur capital se décompose comme suit entre les différentes provinces :

Nouvelle-Ecosse, Nombre: 8. Valeur: \$236,594.

Nouveau-Brunswick, Nombre: 3. Valeur: \$20,186.

Colombie Britan., Nombre: 19. Valeur: \$2,194,440.

Des huiles sont également fabriquées dans une usine de la province de Québec par une sauriserie.

Les sous-produits de la pêche au Canada sont, dans l'ordre d'importance de leur production :

Les huiles, la farine de poisson, les engrais, les colles.

A) HUILES.—Elles se divisent en :

1o *Huiles ordinaires*. — Les principales sont l'huile de pilchard, et l'huile de hareng, auxquelles il faut ajouter les huiles de baleine et de phoque.

PRODUCTION

	1929		1930	
	Quantités Gallons	Valeurs \$	Quantités Gallons	Valeurs \$
Huiles de pilchard ..	2,856,579	1,128,164	3,204,058	678,115
" de hareng ..	100,284	32,088	98,038	25,488
" de baleine ..	712,597	327,686	525,533	192,168
" de phoque ..	43,176	34,989	22,377	9,786
Autres huiles	532,144	161,324	99,127	34,342

Toutes ces huiles sont surtout utilisées dans les industries des peintures et vernis, et du savon.

2o *Huiles de foies de poissons*. — Elles sont de deux sortes :

Huiles de foie pour usage industriel, utilisées notamment par l'industrie du cuir et les fabriques de savon bon marché, connues sous le nom d'huile de morues et tirées des foies de morue et de merluche ;

Huile de foie de morue utilisée en médecine.

PRODUCTION

	1929		1930	
	Quantités Gallons	Valeurs \$	Quantités Gallons	Valeurs \$
Huiles de morue	169,714	77,089	181,326	80,583
" de foie de morue	91,022	83,167	84,596	65,046

Le Canada cherche à développer la production de l'huile de foie de morue qu'il voudrait voir concurrencer l'huile de foie de morue de Norvège.

B) FARINE DE POISSON. — Les huileries se sont surtout développées depuis que la pêche du pilchard se pratique sur une grande échelle.

C'est également ce poisson qui fournit la matière première la plus abondante à l'industrie de la farine de poisson. Le pilchard est une sorte de grosse sardine que l'on trouve aux environs des détroits de San Juan de Frisca, et son usage comme poisson comestible est très restreint.

Le hareng est également très utilisé pour la fabrication de la farine de poisson.

PRODUCTION

Tirée	1929		1930	
	Quantités Tonnes	Valeurs \$	Quantités Tonnes	Valeurs \$
du pilchard	15,826	656,867	13,934	688,457
du chien de mer			899	45,165
du hareng	1,138	53,195	2,899	114,449
d'autres poissons	5,382	289,184	3,841	238,950

C) ENGRAIS. — La matière première provient des déchets de toutes sortes et dans certains cas de poissons entiers (hareng, chien de mer, etc.). Les baleines en fournissent également une certaine quantité.

PRODUCTION

Provenant	1929		1930	
	Quantités Barils	Valeurs \$	Quantités Barils	Valeurs \$
du hareng	82,541	87,045	102,792	83,182
du gasparot			1,875	957
d'autres poissons	2,671	58,020	390	14,120
de la baleine	779	45,635	851	29,050

D) COLLES. — Les déchets de poissons utilisés pour la fabrication des colles proviennent surtout de la morue, de la merluche, de l'églefin et du merlan. La plupart des autres poissons ne peuvent servir, à cause d'un excès d'huile, de peaux trop minces et d'arêtes trop fortes.

PRODUCTION

Colles de poissons	1929		1930	
	Quantités Gallons	Valeurs \$	Quantités Gallons	Valeurs \$
	7,653	4,592	27,953	36,443

EXPORTATIONS. — Seules les huiles et les farines de poissons font l'objet d'exportations de quelque importance.

Huile de poisson, de foie de morue.

Principaux Pays	1927-28		1928-29		1929-30	
	Gal.	\$	Gal.	\$	Gal.	\$
Jamaïque	48		365		373	
	\$	31	\$	243	\$	245
Terre-Neuve .. Gal.	13,198		2,562		4,330	
	\$	7,332	\$	1,886	\$	2,428
Etats-Unis .. Gal.	242,702		246,651		149,255	
	\$	170,074	\$	204,120	\$	106,684
Exportations Gal.	256,275		250,063		154,008	
totales	\$	177,671	\$	206,522	\$	109,416

Autre huile de poisson.

Principaux Pays	1927-28		1928-29		1929-30	
	Gal.	\$	Gal.	\$	Gal.	\$
Etats-Unis .. Gal.	1,793,352	696,769	3,464,707	1,374,808	2,800,289	1,028,065
Royaume-Uni Gal.			1,177	425	8,293	2,508
Danemark .. Gal.					3,000	900
Pays-Bas .. Gal.			747,345	310,185	179,200	72,960
Exportations Gal.	1,793,352	696,769	3,464,707	1,374,808	2,800,899	1,028,065
totales	\$	696,769	\$	1,374,808	\$	1,028,065

Huile de phoque.

Principaux Pays	1927-28		1928-29		1929-30	
	Gal.	\$	Gal.	\$	Gal.	\$
Etats-Unis .. Gal.	12,862	5,821	1,277	617	38,216	20,027

Huile de baleine

Principaux Pays	1927-28		1928-29		1929-30	
	Gal.	\$	Gal.	\$	Gal.	\$
Royaume-Uni Gal.					40,658	10,897
Etats-Unis .. Gal.	280,358	112,964	381,979	160,091	553,212	223,041
Exportations Gal.	280,358	112,964	381,979	160,091	553,212	223,041
totales	\$	112,964	\$	160,091	\$	223,041

Poudre de poisson.

Principaux Pays	1927-28		1928-29		1929-30	
	Cwt.	\$	Cwt.	\$	Cwt.	\$
Royaume-Uni Cwt.						
Terre-Neuve .. Cwt.			21	100		
Belgique Cwt.					2	5
Chine Cwt.			1,119	5,880		
Allemagne .. Cwt.			69,946	219,690	68,586	236,251
Japon Cwt.					68,572	156,077
Pays-Bas. .. Cwt.			59,341	185,610	54,911	147,046
Etats-Unis .. Cwt.			233,180	596,701	129,736	277,066
I. Philippines Cwt.			1,119	5,880		
Exportations Cwt.			364,726	1,013,861	321,807	816,445
totales	\$		\$	1,013,861	\$	816,445

Les statistiques d'exportations de l'année 1930-31 n'ont pas encore paru, mais il est certain qu'elles feront ressortir une nouvelle baisse de la production et des exportations. Les deux tendances qui s'affirment dans les statistiques ci-dessus, diminution du nombre des exploitations et diminution corrélative des exportations se sont accentuées au cours de cette année, et les pêcheurs qui fournissent la matière première aux huileries en ont subi la conséquence.

C'est donc une crise grave que traverse actuellement cette industrie et la recrudescence d'activité espérée et annoncée pour 1932 ne semble pas devoir se produire dans un avenir prochain.

Grands travaux de construction

REGINA, (Sask.). — On construira prochainement des égouts dans différentes rues, les dépenses seront de l'ordre de \$275,000.

S'adresser à Geo. Beach, City Hall, Regina Sask.

MONTREAL (Province de Québec). — Des plans ont été dressés par les architectes Ross & MacDonald pour la construction d'une arène avec boutiques en façade et immeuble pour bureaux. L'arène comprendra 18,000 places assis.

Les dépenses envisagées s'élèvent à \$3,000,000.

Propriétaires : Club Canadian de Hockey, Windsor Hotel, Montréal.

On vient de désigner les architectes J. S. Archibald, 1440, St. Catherine street West, et E. J. Turcotte, 1117, Ste Catherine Est, pour la préparation des plans d'un hôpital dont le coût approximatif sera de \$1,000,000, cet hôpital s'élèvera sur la Côte des Neiges, entre les rue Lacombe et Légaré.

Propriétaires : St. Mary's Hospital, chairman board of directors, Dr D. A. Hingston, 1,000 Sherbrooke street West, Montreal.

La Ville de Montréal (J. E. Gauthier, Hôtel de Ville de Montréal) reçoit des soumissions pour le percement d'un tunnel rue Gosford.

Ingénieur : L. J. Leroux, Hôtel de Ville, Montréal.

Dépense prévue \$300,000.

TORONTO (Ontario). — On reçoit des soumissions pour la construction de la superstructure d'un immeuble de 9 étages. Coût approximatif \$1,000,000.

Propriétaires : Toronto Hydro-Electric System, 225 Yonge st.

Le conseil municipal vient de donner son autorisation à la construction d'une usine destinée à utiliser les ordures, on recevra des soumissions dès que les plans seront complètement terminés, ces derniers sont dressés par les ingénieurs de la voirie en collaboration avec l'architecte de la ville.

Le coût sera de \$620,000.

S'adresser au Chairman, Board of Control : W. J. Stewart, City Hall.

PRINCE RUPERT, (B. C.) — F. R. Buckley & Associates à Vancouver et Prince Rupert envisagent la construction d'une usine pour la fabrication de pâtes à papier capable de débiter 700.000 pieds de bois par jour.

La construction du premier immeuble reviendrait à \$250,000.

CHARLOTTETOWN (Ile du Prince Edouard). — Les architectes Marani, Lawson and Morris, 38, Bloor street West à Toronto ont été désignés pour l'établissement des plans concernant la transforma-

tion du nouveau collège "Prince of Wales" et école normale provinciale.

Dépenses envisagées \$250,000.

Geo. P. Nicholson, City Hall, Charlottetown.

PROVINCE DE QUEBEC. — La province de Québec construira cette année plusieurs ponts dont 5 d'une certaine importance, on compte employer à ces travaux près de 3,000 ouvriers.

Le programme de construction de ponts de la province représentera pour cette année et les deux suivantes une dépense de 8 millions de dollars.

EDMONTON (Alberta). — Les architectes Macdonald & Magoon, Tegler Bldg, dressent des plans pour la construction d'un hôtel 10,629 Jasper avenue, cet immeuble aura 100 sur 150 pieds et coûtera \$225,000.

Propriétaire : Wise Estate c/o Geo. T. Bragg, exécuteur 10,053 Jasper avenue, Edmonton, (Alberta).

LEAMINGTON (Ontario). — Un architecte sera vraisemblablement prochainement désigné pour dresser des plans concernant la construction d'une usine (fabrique de conserves) pour le compte de la H. J. Heinz Co., Erié st., S.

Dépense envisagée \$500,000.

ESTEVAN (Saskatchewan). — Le Ministère des Travaux Publics de la Saskatchewan (Department of Public Works, Parliament Buildings, Regina) envisage la construction d'une digue sur la "Souris river" à 7 milles d'Estavan. Coût approximatif : \$250,000.

Commission des Liqueurs de Québec

Relevé des ventes de mars (Quantités en gallons).

	1930	1931	1932
Cognacs	10,254,3	8,971,1	7,914,1
Liqueurs	1,298,8	586,4	485,3
Champagnes ..	3,929,4	1,254,7	763,7
Bordeaux rouges	4,861,9	2,875,4	2,549,7
Bordeaux blancs..	9,874,5	6,442,7	5,412,9
Portos (Importés) ..	14,416,9	11,058,5	10,090,8
Portos (Indigènes)..	24,466,6	16,973,2	17,458,2
Xeres (Importés) ..	9,299,4	6,499,9	5,786,7
Xeres (Indigènes) ..	21,947,6	16,199,8	17,362,8
Bourgognes	4,035,7	2,381,9	1,739,3
Vermouths	6,845,1	3,527,9	2,900,
Autres vins	7,948,5	6,501,3	4,909,3

Situation Vinicole en Algérie

Alger, le 16 avril 1932.

Les affaires ont continué à être actives et à une cadence telle que la récolte aura trouvé un écoulement normal à l'apparition des vins nouveaux.

Dans la nuit du 13 au 14 avril, une forte gelée a gravement endommagé une bonne partie du vignoble de la plaine, dont la végétation était très avancée, ce qui a déjà provoqué un raffermissement des prix. La propriété demeure très inquiète car la période critique des gelées durera jusqu'à la fin du mois.

Les soutirages de printemps sont terminés et on peut aujourd'hui mieux apprécier la qualité des vins de 1931. Ils sont généralement bien étoffés, de couleur séduisante et leur bouquet se développe avec distinction. C'est évidemment le résultat d'une méthode de vinification, de plus en plus soignée, qui fait honneur à l'Algérie.

Economic Conditions in France

(April 1932)

At the time of writing, the electioneering machine is in full swing, and the fate of the candidates among their constituencies is not yet known. It is not our province to deal with political problems; but as a matter of fact, one political question is here of paramount importance and has considerable reflections in the economic sphere. It is the question of the eventual progress of the socialists, and its effects on the fluctuations of the currency. But the success of socialists is still uncertain, and our comments would certainly be out of date, whether they have succeeded or failed, by the time this chronicle would be printed.

We are however compelled to ponder upon the economic effects of this political campaign, in so far as economic and financial topics have been examined by the candidates. They are not numerous, by the way, and the speeches of either the majority or the opposition have dealt more with reciprocal criticism than with concrete and practical propositions for solving the problems of the moment.

The opposition stressed the "spendthrift" management of public finances; the majority leaders stressed the fact that a success of the Left party would imply a wave of distrust, and end in a collapse of the currency. This statement roused the

indignation of the Radicals who retorted that confidence was far from being visible, at the present moment, if we consider the steady progress of hoarding (estimated at fifty billions). There was thus no reason to suppose that a Radical Government would inspire less confidence than the present Government, who had caused the volume of Treasury reserves to fall down from 19 billions to 19 millions.

These are but a few instances of the arguments given pros and cons by each of the conflicting parties. It is not our intention to discuss these topics, of which the least that can be said is that the political passion generally disguises the figures and statistical arguments. The slogan is certainly true during the electioneering periods: "There are three sorts of lies: a lie, a damned lie, and a statistic."

One other point deserves more attention: during the political campaign, it has been curious to observe how small was the space given to the economic crisis. Rarely have the orators, whether speaking as members of the majority, or even speaking with the ring of authority of members of the Government, or as members of the opposition, alluded to the present slump. Rarely also have the electors, wren putting questions to the candidates, considered the problem of the crisis, of the fittest means for escaping from the pit in which our production seems to have fallen. Things have taken place exactly, or almost exactly, as if there was no crisis, and only a momentary depression of industrial and commercial activity.

The case is certainly curious, and brings us over to what has been the subject of our first chronicle several months ago.—In spite of the seriousness of the crisis, the greater part of the population has not suffered much from it. The evil has been confined to industrial districts, to big commercial towns, while the rest of the population, rural for the most part, has not felt it to a great extent. From the very beginning of the crisis, we have stressed the fact that France was lagging behind all the other countries, with respect to the progress of the crisis. Later on, the evil was more acutely felt here, in proportion as the international reflections spread over the whole world, pervading in almost every description of economic activity, but to a far lesser degree in agriculture.

For the time being, French industry and commerce are curled up on themselves, but the fact that

the crisis has been progressing very slowly has given to the industrialist the best chance for reducing progressively its output, and thus escaping the peril of holding large stocks in a period of general curtailment of the demand of goods.

To conclude, while there is no doubt that the slump is very important in this country, very few people are suffering, as the ominous symptoms have been discovered long before their effect was directly felt by us.

As a matter of fact, a few indices permit to calculate the importance of the depression. The turnover tax, during the month of March, yielded 186 millions less than had been estimated. During the first quarter of this year, the yield has been of 1,660 millions, which corresponds to a deficiency of 547 millions, or 25%, with respect to estimates, and 386 millions or 19% less than was collected during the corresponding period of the previous year.

During the same month of March, foreign trade returns have been largely adverse: — 898 millions, as against 631 millions in February, and 534 in January. A comparison with February gives the following results: a fall of 3% for the export trade (7% for raw materials; 3% for food; 3% for manufactured goods). A comparison with March 1931 shows that imports have fallen by 44% in value, and 25% in weight. Exports, 45% and 26% respectively.

During the thirteen months which have elapsed, the trend of the French foreign trade has been as follows: (millions of francs)

	Imports	Exports
1931 March	3,929	3,075
April	3,901	2,876
May	3,574	3,432
June	3,914	2,512
July	3,635	2,419
August	3,189	2,316
September	3,345	2,434
October	3,128	2,534
November	3,890	2,385
December	2,806	2,096
1932 January	2,340	1,806
February	2,399	1,768
March	2,617	1,720

The fall of the export trade has been developing with hardly no interruption during the period under consideration, while the import trade evinced a slight revival since the beginning of the new year. From this point of view, there is no doubt that the policy of "quotas" has been excellent, in so far as it curtailed the volume of imports at a moment when our export trade was dangerously reduced by the protectionist policy of foreign countries. Had not

these energetic steps been taken, the balance of trade would have been upset to a higher degree.

Foreigners who criticise this policy of quotas should bear in mind that it is not the intention of the French administration to consider it as a permanent and far-reaching policy; it is merely the outcome of a provisional protection against abnormal imports, or even a tentative effort in view of palliating to the deficiency of exports, and of its reflection upon the balance of trade.

The curtailment of export is the subject of anxious comments, as well as the decrease of our shipping trade. Liberals deem that the quota policy is not a wise one, and that, in the midst of nations eager to protect their market by every mean possible, it should have been opportune for France to adopt deliberately an altogether different policy. Leaving aside this controversial aspect of the problem, we will be satisfied with observing that the decrease of the export trade, as well as the slackening of the purchases on the domestic market, have caused the volume of our industrial production to drop slightly below the volume of pre-war days. The general index of production for February is 10 (100=1913). The full data concerning the activity of the several lines of industry is reported in another column.

There is some ground left, however, for believing that the worst is now behind us, and that in the coming months, a slight revival of activity is likely to take place. Already the figures of unemployment are receding slowly. Meanwhile, a better trend is anticipated on the international market of commodities.

Provisional figures recorded by the Finance Administration point to a decrease of about 40% in the yield to expect from taxation on commercial turnover for 1931. This is certainly disappointing, in so far as the equilibrium of the next budget is concerned.

Now, there is no doubt that, among the problems which we have briefly surveyed, that of the budget is the most perplexing. The criticisms and anxiety of the Left parties are indeed much exaggerated for electoral motives (the Laval and Tardieu Cabinets have foolishly managed the budget, "vote Left"!); but there is no doubt that the budget outlook is somewhat perplexing as was demonstrated by Mr. Gardey.

Very sound and moderate observations have been presented by the Federation of Stockholders, from a purely technical viewpoint. The manifest which they have published on the eve of the elections is certainly a fair and unprejudiced guide for those who desire to consider the budget case.

Without trying to decide whether this or that

political party is responsible for the increase of public expenditures (it is more than probable that they all share a part of responsibility), the Federation states the fact that expenditures are by far too large. The budget of the State and of *Communes* amounted to 6,729 millions before the War. It now amounts to an average of 80 billions. Admitting roughly that the franc of 1913 was worth five times that of to-day, the volume of expenditures is multiplied by 2,3. Why have public expenditures, account being taken of the devaluation of the currency or, which comes to the same, of the rise of prices in terms of francs of 1932, been multiplied by 2,3?

It is indispensable to cause a steady reduction of public expenditures, (notably by modifying social laws which are exceedingly costly, and probably unsoundly managed); it is necessary to give to the Government only the liberty of proposing new expenditures, in view of limiting demagogical propositions.

On the other hand, receipts have been severely reduced by the crisis. The fiscal legislation must be thoroughly recasted; to a large extent, abusive taxation is conducive to a curtailment of income. While the expenditures have been multiplied by 2,3, estimates or revenues have been multiplied by 4. Such an exaggeration of taxes has thus been detrimental to wealth, and the fall in the private revenue which has resulted from this confiscation, has caused an impoverishment of the community, and a curtailment of the State income.

From an economic point of view, we deem that a more useful task would have been achieved during the electioneering campaign, if the candidates had pondered upon this wise and moderate programme.

Rightly or wrongly, the public opinion is somewhat frightened by the budget outlook for the near future. If the crisis disappears progressively, the peril will be averted easily. If not, it will be indispensable, from the very beginning of the new legislature, to cling to the budget question, and to solve the problem, which may be solved without too much pain, but which deserves the keenest attention.

The public, which has, for a long time, been accustomed to the demagogic policy of the deputies, and is well aware of the battles which a Minister is compelled to fight for preserving the money of the community from the ceaseless demands of eager beggars, has begun to hoard huge sums of money. As a matter of fact, this hoarding is the normal outcome of the economic crisis; in times of depression, the funds are idle, and the vaults become the favourite resorts of idle funds . . . But it is also certain that some shy holders, anxious of the socialists' statement, unduly frightened by the criticism by the Left parties concerning the budget policy of the ma-

majority, have deemed it wise to hoard their funds, by fear of the near future. Let us add immediately that such fears are altogether silly, but the fact is easy to observe: for one reason or another, some fifty billions of francs are now hoarded by the public.

This is certainly foolish, and nothing in the financial outlook of the moment justifies such a feeling of distrust. Public finances call for careful attention, but any wave of dismay would be altogether absurd. The management of our public finances has sometimes been imprudent, and the future has now and then been envisaged with too much confidence. But never has this management been detrimental to the national interest.

Foreign circles are certainly more aware of this, and the ceaseless inflow of gold in our country has illustrated clearly their opinion. People in France do not realize to what extent our economic and financial conditions are sound and steady. A strenuous effort will, within an interval of some months, restore completely the budget to its normal condition. The public opinion is now well alive to the necessity of revising thoroughly the budget methods; it now belongs to the deputies who will be elected to-morrow to carry on this disgraceful but indispensable task of the present moment.

ECONOMIC INDEXES

<i>Industrial production:</i>	Dec.	Jan.	Feb.
General index	111	105	100
Machinery	118	111	104
Metallurgy	82	75	74
Textiles	59	54	51
Mining	105	99	98
Building	122	119	115
Leather	100	97	94
Paper	103	105	107
Rubber	812	781	737
Motor-cars	471	464	469
	Jan.	Feb.	Mar.
<i>Failures and bankruptcies</i>	141	135	136

Il n'y a en France qu'un seul organe de documentation et d'informations internationales concernant le Bois, toutes ses industries, tous ses dérivés:

**LA REVUE INDUSTRIELLE DU BOIS
ET DE L'AMEUBLEMENT**

2, rue Crillon, Paris, IVème.

Paraît le 15 de chaque mois.

Abonnement: 25 francs par an pour le Canada

MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

MEMBRES D'HONNEUR

M. Paul Delombre, Ancien Ministre, Président de l'Union des Associations des Ecoles Supérieures du Commerce, Rédacteur au "Temps", Paris.
Général Boucher, 105, Ave. de la Reine, Boulogne-sur-Seine.
M. Edouard Herriot, Chambre des Députés, Paris.

M. Gabriel Hanotaux, Ancien Ministre, Président du Comité France-Amérique, 9 Avenue Victor Emmanuel III.

M. André O. Honnorat, Sénateur, Ancien Ministre de l'Instruction Publique, Paris.

Alexis Muzet, Ancien Député de Paris, Président du Syndicat Général du Commerce et de l'Industrie, 3, rue des Pyramides, Paris.

M. Schwob, Ancien Président de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

MEMBRE DELEGUE EN FRANCE : — **M. C.-A. CHOULLOU**, Ancien Président, Conseiller du Commerce Extérieur, 24 rue de Milan, Paris

PRESIDENT HONORAIRE

M. HENRI JONAS, Conseiller honoraire du Commerce Extérieur, de la Maison Henri Jonas & Cie, 137, rue St-Paul Ouest, Montréal.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :

Marcel Nougier, Directeur de J. Eddé Limitée, New Birks Bldg., Montréal.

Vice-Présidents :

F. A. Bureau, Directeur Air Liquide, 1111, Beaver Hall Hill, Montréal.

Marcel Louis, Directeur de la maison Bianchini Fériet, 609, New Birks Bldg., Montréal.

Secrétaire :

Ch. Montestruc, Agent de Tourisme, 761, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Secrétaire-Adjoint :

Georges Pétoles, Directeur-Propriétaire de "L'Hôtellerie", 132, St-Jacques, Montréal.

Trésorier :

Daniel Bonnard, représentant de la maison Dognin — Racine, 900, New Birks Bldg., Montréal.

Conseillers :

Lucien Besnard, 211, rue St-Sacrement, Montréal.

E. M. Chamelet, Chartered Life Underwriters, 1403, rue Bleury, Montréal.

René Fleury, Délégué Général au Canada de la Cie d'Assurances Générales Accidents, etc., de Paris, 376 avenue Redfern, Westmount.

Henri Lecocq, représentant de la maison E. Meyer & Cie, 664 New Birks Bldg., Montréal.

H. B. de Passillé, Importateur, 426, rue Cherrier, Montréal.

Maurice J. Quédrue, Conseiller du Commerce Extérieur, Représentant de l'Office Général de l'Air et du Comité Général des Armateurs de France, Directeur de la Cie Aérienne Franco-Canadienne, 266, rue St-Jacques, Montréal.

A. Tarut, de la Maison O'Brien & Williams, Agents de Change, 132, rue St-Jacques, Montréal.

Conseil d'arbitrage :

MM. Besnard, Charton, Ducros, Lefèvre, Louis, Mériot, Nougier, Payen, St-Loup, Seurot, Tarut, Vinant.

Avocat-Conseil :

Me Paul Lacoste, C.R., de l'étude légale. Lacoste et Lacoste, 221, O., rue St-Jacques, Montréal.

Notaire :

M. J.-A. Clavel, notaire, 4, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Membres Correspondants :

M. E. Lacroix, Agent Consulaire de France, North Sydney, N.S.

M. S.-N. Jeau, Agent Consulaire de France, Régina, Sask.

M. A.-S. Lanfranchi, Agent Consulaire de France, Halifax, N.S.

MEMBRES ACTIFS

Maurice P. Aubin, 455, Craig street West, Montréal.

Louis Balsez, agent, représentant et importateur, 1035 rue St-Alexandre, Montréal.

Raymond Bernadet, Président. La Ferme de Fourrures de Québec Ltée, Loretteville, P. Qué.

C. E. Billard, agent de Manufactures françaises, 625 Burnside Place, Montréal.

Albert Boltard, agent commercial, 484, rue McGill, Montréal.

G. Bousson, importateur, 211, rue St-Sacrement, Montréal.

Pierre Charton, Conseiller du Commerce Extérieur de la maison Herdt et Charton, Inc., 2027 McGill College Avenue, Montréal.

F. M. Dan, Directeur des maisons: Cou-durier, Fructus, Descher, Canada et Ancienne Maison Brion, Canada, 1470, rue Peel, Montréal.

C. Dorlia, Importateur, 29, Avenue Simon-Bolivar, Paris.

François Ducros, Directeur des Etablissements M. A. Wollacker du Canada, Inc., 533, rue Bonsecours, Montréal.

Gaston Durand, Directeur de la Perrin Glove Co., (Canada), Ltd., 437, rue Mayor, Montréal.

Justin Durand, agent représentant et importateur, 1251, rue St-Denis, Montréal.

J. I. Eddé, Président J. Eddé Limitée, New Birks Bldg., Montréal.

M. Ferrand, aux soins Union-Incendie, 9 Pl. Vendôme, Paris.

Georges Flachaire, vice-président et directeur de la Parfumerie L.-T. Piver, Ltée, 1030, St-Alexandre, Montréal.

A. C. Fleischmann, Ingénieur Conseil, 459, New Birks Bldg., Montréal.

Paul Gallbert, Tanneur, 26, rue Wellington, Montréal.

A. Gallin, Gérant, Perrin Glove Co., Inc. 353 Fourth Avenue, New-York.

Maurice Girard, Gérant Automobiles Renault, 1060, Bernard, Outremont.

Ch. Herdt, Importateur, 2027, McGill College Ave., Montréal.

Geo. Herdt, Exportateur-Importateur, 31, rue Caumartin, Paris. — France.

J. P. Kempf, Banquier, Crédit Anglo-Français Ltd., 507 Place d'Armes, Montréal.

Henry Lefèvre, Gérant au Canada de N. V. Potash Export My of Amsterdam, Hollande, 360, St-Jacques, Montréal.

Emile Mériot, agent com. 751, Victoria Square, Montréal.

Edmond Mondehard Représentant, 3475, Delorimier, Montréal.

M. H. Necker, Ingénieur, Président de la Société Générale de Ponts & Chaussées Ltée, 10, rue Cathcart, Montréal.

Marcel Pasquin, Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.

Marcel Payen, Directeur Franco-Canadien Dyers, Ltd., St-Jean, Québec.

G. Ravit, Directeur Cie Aérienne Franco-Canadienne, 266, rue St-Jacques, Montréal.

Victor Rougier, 350, rue LeMoynes, Montréal.

R. de Roumefort, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.

E. Saint-Loup, Importateur, chambre 205, 455, rue Craig Ouest, Montréal.

Julien Schwob, Importateur, 485 McGill Street, Montréal.

Paul Seurot, Conseiller du Commerce Extérieur, Ingénieur, Montreal Tramways Co., Tramways Bldg., Montréal.

G. Vennat, Conseiller du Commerce Extérieur 36, rue Poquelin-Molière, Bordeaux.

Dr Paul Villard, 2055 Avenue Vendôme, Montréal.

G. P. Vinant, de la Maison Vinant Limitée, New Birks Bldg., Montréal.

SECTION DE L'ONTARIO

PRESIDENT

A. L. Phené, Directeur Olivier Canada Ltd, 55, York Street, Toronto 2.

SECRETAIRE

Henri G. Smith, Avocat, 2 Toronto Street, Toronto.

TRESORIER

E. Desnoux, Directeur Les Successeurs d'Albert Godde, Bedin & Cie, 64 Wellington Street West, Toronto.

MEMBRES ACTIFS

- C. Baujard, King Edward Hotel, Toronto.
- A. Bouillot, King Edward Hotel, Toronto.
- R. Cera, 9 Nanton Ave, Toronto.
- A. Cornu, 71 Albertus, Toronto.

R. d'Eaubonne, "G. Johnston", 33 Sanford Ave South, Hamilton, Ont.

O. Goetz c/o French Line, 53 Richmond street W., Toronto.

C. Rochereau de la Sablière, 301 Jarvis Street, Toronto.

St. Elme de Champ, Professeur à l'Université de Toronto, Toronto.

G. Schoeler, 142, Raglan Ave, Toronto.

Membres adhérents

M. Aquarome, 510 Brunswick Ave., Toronto.

G. Balay & Cie, 5, rue de la République, St-Etienne (Loire) France.

M. Bertrand, 49 Dexter street, St. Catharines, Ont.

F. Bouyeux, 9, Tennis Crescent, Toronto.

Paul Clemot, 11 Emerald Street, South, Hamilton.

I. Jacquier, 3 St. Clair East, Toronto.

L. M. Lamouroux, 16 Chatham Ave, Toronto.

P. Laracine, 58 Matland Street, Toronto.

Les Successeurs de A. Fournier & Cie, 11, Place Tolozan, Lyon, France.

B. Lestocart, 241 Victoria Street, Toronto.

Philippe Levet, 92 Pembroke street, Toronto.

G. Marchal, 241 Victoria Street, Toronto.

Raoul Pimont, 289 John Street South Hamilton.

A. Royer 49, Dexter street, St. Catharines, Ont.

O. Warnault, 659 Broadview Ave, Toronto.

MEMBRES ADHERENTS

AERONAUTIQUE

Compagnie Aérienne Française, 18, rue de Nanterre, Suresnes (Seine).
Office Général de l'Air, 5, rue Desre-naudes, Paris.

AGENTS MARITIMES ET DE TRANSPORT

- Cie Mondiale de Transport, 25, rue d'Alsace, Paris.
- Henri Ferrière, agent de "County Line" Intercontinental Transport Services, 9, Place Jean-Jaurès, Bordeaux.
- Hernu-Péron & Stockwell Ltd., 13, rue de Nancy, Paris.
- Albert A. Gardiner, Assistant Gérant Général du Trafic des Voyageurs, Canadien National Railways, Montréal.
- E. Lucroix & Cie, Représentations, charbons, North Sydney, C.-B., Canada.
- Thomas Meadows & Co., 24, rue de l'Échiquier, Paris, et 383, rue St-Paul Ouest, Montréal.
- Messageries Universelles, 44, rue d'Hauteville, Paris, 10e.
- R. Moiroud & Cie, 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
- Henri Mouron Jeune, 43, Cours du Vieux Port, Marseille.
- Pitt & Scott, Limited, agents du Canadian Pacific Railway, 16, Place Vendôme, Paris.
- Paul Tellier, Représentant MM. J. M. Currie & Cie, agents du Canadian Pacific, 36, rue d'Hauteville, Paris.
- Société Anonyme Canadian National Railway, 1, rue Scribe, Paris.
- Thos. Trapp & Sons Ltd., 41, Quai des Chartrons, Bordeaux.

AGENTS DE FABRIQUES

- Jules Bloch & Fils, 17 bis, rue Paradis, Paris.
- Raymond Crépault, 910, Confederation Bldg., Montréal.
- A. E. Rowlands, 506 New Birks Bldg, Montréal.

AGENTS DE PUBLICITE

F. E. Fontaine, Canadian Advertising Agency Ltd., 1135, Côte Beaver Hall, Montréal.

AGENTS REPRESENTANTS ET COMMISSIONNAIRES

- Paul Bloch, 55 bis Quai de Valmy, Paris.
- Claude Denis & Cie Ltée, Importation, 386, rue LeMoine, Montréal.
- Paul Gaborit, 5, Avenue Gambetta, Paris.
- J. Herbout, 137, Boulevard de la Reine Versailles, (S. et O.)
- C. A. Lefebvre, 1385, rue Bernard, Montréal.
- René Robin & Fils, 5, rue Jean Souless, Nogent-sur-Marne, (Seine).
- C. Vallet, 1262, Stanley, Appt 1, Montréal.
- J. T. Walt Company Ltd., 427, rue St-François-Xavier, Montréal.
- Chas. Weber, 349 Railway Street, Vancouver, B.C.

APPAREILS DE RAYONS X ET D'ELECTRICITE MEDICALE

Compagnie Générale de Radiologie, 34, Blvd de Vaugirard, Paris.

Société Gallois & Cie, 54, Chemin Villon, Lyon (Rhône).

ARCHITECTE

J. O. Marchand, 486, Wood Ave., Montréal.

ARCHITECTE ET INGENIEUR-CONSTRUCTEUR

Ernest Cormier, diplômé par le Gouvernement français, 2039, rue Mansfield, Montréal.

ARMATEURS

Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, Paris.
H. Genestal & Fils, 44, rue de la Bourse, Le Havre.

ARTICLES DE RELIGION

C. Belle, 121, rue Bugeaud, Lyon.
R. Gaudriot, successeur de D. Saudinos-Ritouret, 2-4-6, Place Saint-Sulpice, Paris.

A. Pichard, Médailles, 3, Avenue de Cholet, Saumur, M. et L.
L. A. Robitaille, de la maison Desmarais & Robitaille Limitée, 67, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

ARTICLES DE VOYAGE ET ACCESSOIRES

Compagnie des Clous "Au Soleil": serrures, fermoirs, rivets et accessoires pour articles de voyage, 75, Boulevard Richard Lenoir, Paris.
Georges Vuitton, Chef de la Maison Louis Vuitton, tous articles de voyage: malles, porte-habits, sacs, malles-auto, Vuitton Bldg.; 70 Avenue des Champs Elysées, Paris; 149 New Bond Street W. 1, London.

ARTISTE-PEINTRE

Adrien Hébert, 7, Place Christin, Montréal.

ARTISTE-SCULPTEUR

Henri Hébert, R.C.A., 1238 rue Labelle, Montréal.

ASSURANCES

Cie Française du Phénix, 33, rue Lafayette, Paris.
Compagnie d'Assurances Générales contre l'Incendie, 87, rue de Richelieu, Paris.
Emile Vaillancourt, courtier d'assurances 141, Avenue Pagnuelo, Outremont

AVOCATS

Lieut. Col. J. de G. Audette, C.R., 507 Place d'Armes, Montréal.
E. Languedoc, Avocat, 276, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.
A. Rivet, Avocat, Défenseur au Tribunal de Commerce de la Seine, 48, rue de Provence, Paris.
Ernest Tétreau, Avocat, C.R., 246, Chemin Ste-Catherine, Outremont.
BANQUES ET AGENTS DE CHANGE
Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, Paris.
Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, Paris.
Crédit Lyonnais, société anonyme, capital entièrement versé, 250 millions, 17, Boul. des Italiens, Paris.
Léopold Fortier, 210, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

M. Mercadier, Foreign Representative of Stern, Kempner & Co., members New York Stock Exchange, Paris.

Henri Monnet, Banquier, 6 Ave. Emile Deschanel, Paris.

Horace Pérodeau, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Société Générale pour le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 29, Boulevard Haussmann, Paris.

BAS ET CHAUSSETTES

Gérard-Fortier Frères, 128, rue de Rivoli, Paris.

BIBLIOTHECAIRE

A. Leblond de Brumath, bibliothécaire de la Commission Scolaire Catholique de Montréal, 307, Ontario Est, Montréal.

BOIS (négociant en)

Riou, Abalan & Fils, Brest, France.

BONNETERIE (FABRICANTS DE)

Société Générale de Bonneterie, Troyes, (Aube).

BRASSERIES

Pierre Beaubien, Vice-président et Gérant Général, Frontenac Breweries Ltd., 5930 De Gaspé, Montréal.
Norman J. Dawes, Président et Directeur de la National Breweries, Limited, 996, rue Notre-Dame Ouest.

BRODERIES ET DENTELLES (FABRICANTS DE)

Petrus Denis, Tarare (Rhône).
G. Martin et Cie (Cie des Indes), 80, rue de Richelieu, Paris.
Dognin — Racine, 21, rue du Quatre Septembre, Paris.

BRONZES ET ORFEVRES D'EGLISE

Charles Favier et Cie, 1, Avenue de la Bibliothèque, Lyon.
P. Noïrot, 17, rue du Pont aux Choux, Paris.
Villard et Fabre, 17 rue Barrême, Lyon.

CABLES TELEGRAPHIQUES

Cie Française des Câbles Télégraphiques, 53, rue Vivienne, Paris.
G. H. Hoyle, Gérant, Anglo-American Telegraph Co. Service Cabiographique, 140, Notre-Dame ouest, Montréal.

CAFES, THES, EPICES

A. L. Vanhoutte, 413, rue Ontario Est, Montréal.

CHAMBRES DE COMMERCE FRANÇAISES

Alger, Bayonne, Beauvais, Bordeaux, Boulogne-sur-Mer, Caen, Calais, Chambéry, Dunkerque, Grenoble, Le Havre, La Rochelle, Le Mans, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Rouen, Saint-Etienne, Saint-Malo, Toulou, Troyes.

CHAMBRE SYNDICALE

Chambre Syndicale des Fabricants de Produits Pharmaceutiques, 44, rue du Colisée, Paris, 8e.

CHAPEAUX DE FEUTRE

Etablissement B. Flechet, Chazelles-sur-Lyon (Loire) France.

CHAUSSURES (FABRICANT DE)

N. Tétrault, Propriétaire Tétrault Shoe Mfg. Co., 2251, Alrd, Montréal.

CHEF DE CUISINE

M. E. Thomas, chef à l'Hôtel Mont-Royal, 4932 Coolbrook Ave, Montréal.

CHOCOLAT (FABRICANTS DE)

Menier, 56, rue de Châteaudun, Paris.

Charles Schllenger, Directeur Général de la maison Menier, 56, rue de Châteaudun, Paris.

CINEMATOGRAFIE

Cie Cinématographique Canadienne Limitée, (H. Hurel, Directeur) 660 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

CLOUS D'AMEUBLEMENT

Cie des Clous "Au Soleil", 75, Boul. Richard Lenoir, Paris.

COLLES ET GELATINES

Compagnie Centrale Rousselot, 50, rue Bolleau, Paris.

COMMISSIONNAIRES

Cauvet & Fournier Fils, 39, rue de l'Echiquier, Paris.

Arthur Stoecklin & Co, 14, rue de Paradis, Paris.

CONFITURES, CONSERVES de FRUITS
A. Durand, Carcassonne, (Aude).

CONSERVES ALIMENTAIRES, SARDINES, ETC.

Bayle et Fils, Frères (Suc. R. Bayle Fils), 81 rue Chevallier, Bordeaux.

Cassegrain, Vertou-les-Nantes (Loire Inf.).

Ch. Gillard, F. Mesuret et Cie, Conserve de Champignons, Bordeaux.

Laforest, 16, rue Clos Chassaing, Périgueux, (Dordogne).

Etablissements F. Delory, Lorient.

Maison Amieux Frères, Chantenay-les-Nantes, (Loire-Inf.)

A. L. Vanhoutte, 413, rue Ontario Est, Montréal.

CONSIGNATAIRE ET TRANSITAIRE

C. E. Racine & Cie, Limitée, courtiers en douane, 121, Board of Trade Bldg., Montréal.

COULEURS ET VERNIS

Lefranc (St-Anyne), 15, rue de la Ville-l'Evêque, Paris, 8e.

COUTELLERIE

J. Didier-Mérillon, Puy-Guillaume, (Puy-de-Dôme) France.

Société Générale de Couverture et d'Orfèvrerie, 31, rue Pastourelle, Paris.

CRAVATES-MOUCHOIRS

Etablissements Paul Olmer & Cie, 159 rue Montmartre, Paris.

CUIRS ET PEAUX

Domaine "Perfect Chamols" 22, rue de Dunkerque, Paris.

DENTELLES

Dentellerie Tonkinoise, (Eugène Bultreau), 50, rue Borgnis Desbordes, Hanôï (Tonkin).

G. Martin et Cie (Cie des Indes), 80, rue de Richelieu, Paris.

Dognin-Racine, 21, rue du Quatre Septembre, Paris.

DIAMANTS ET PERLES

L. Gauthier Fils, 52, rue de Turbigo, Paris.

DISTILLATEURS LIQUORISTES

Distillerie de la Bénédicte, Fécamp, (Seine-Inf.)

Etablissements A. Noiro-Carrère, Dijon (Côte d'Or).

Jourde Frères, 56, rue de Marseille, Bordeaux.

Les Fils de P. Bardinet, Bordeaux.

Les Petits-Fils de Frédéric Mugnier, Dijon, (Côte d'Or).

Société Anonyme de la Grande Distillerie E. Cusenier Fils Ainé & Cie, 226, Boulevard Voltaire, Paris.

DIVERS

Contentieux Europeen, (A. Salmon & Cie), Renseignements, recouvrements, 31, rue Lafayette, Paris.

Président de la Sté pour la Défense du Commerce et de l'Industrie, 29, La Canebière, Marseille.

Alphonse Wicart, Industriel, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, 230, rue Nationale, Lille.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC

Bisquit-Dubouché & Cie, Jarnac-Cognac, (Charente).

G. Boutillier, Briand & Cie, Cognac.

Camus Frères, "La Grande Marque", Cognac.

Denis, Mounié & Co., Cognac (Charente).

Lucien-Foucauld & Cie, Cognac (Charente).

Godet Frères, La Rochelle, (Charente-Inférieure).

James Hennessy & Co., Cognac, (Charente).

Maison Prunier, Cognac (Charente).

J. & F. Martell, Cognac (Charente).

J. Robin & Cie, Cognac.

Georges Sayer et Cie, Cognac (Charente).

Société des Propriétaires Viticoles de Cognac, J.-G. Monnet et Cie, Cognac.

EAUX MINERALES

Compagnie d'Exploitation des Sources Andreau du Bassin de Vichy, 33, Route de Cusset à Vichy, (Allier).

Compagnie Fermière de l'Etablissement Thermal de Vichy, 24, Boulevard des Capucines, Paris.

Société Générale des Eaux Minérales Vittel, (Vosges), Grande Source et Source Hépar.

Source Perrier, Vergèze (Gard) France.

EDITEURS

Aubanel Fils Ainé, 15, Place des Etudes, Avignon (Vaucluse).

Maison Aubanel Père, Imprimeur de Notre Saint-Père le Pape, fondée en 1744, 7, Place St-Pierre, Avignon (Vaucluse).

J. E. Depelley & Cie, Limoges, Haute-Vienne.

G. Droguet & R. Ardant, 60 rue Montmaller, Limoges.

Dunod, 92, rue Bonaparte, Paris.

Garnier Frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris.

L'Illustration (Baschet & Cie), 13, rue St-Georges, Paris.

J. de Gigord, 15, rue Cassette, Paris.

Librairie Armand Colin, 103, Boulevard St-Michel, Paris.

Librairie Larousse, 17, rue Montparnasse, Paris.

Maison Alfred Mame & Fils, Tours (Indre et Loire).

Plon-Nourrit & Cie, 8, rue Garancière, Paris.

Emmanuel Vitte, 3, Place Bellecour, Lyon.

EDITEURS DE MUSIQUE

Vve L. J. Biton, St-Laurent-sur-Sèvre, (Vendée).

EXPORTATEUR-IMPORTATEUR

André Paturel, Summerside, Ile-du-Prince-Edouard, (conserves de homard, homards vivants, coquillages, poissons frais, salés et frigorifiés).

FEUTRES POUR PAPETERIE

Debouchaud & Cie, Nersac (Charente).

FILATURE

Dollfus-Mieg et Cie, Société Anonyme, fils de coton, de lin et de soie, Mulhouse.

FILATURE DE LAINES PEIGNEES

Anciens Etablissements Cordonnier, 5, rue de Mouvaux, Roubaix.

FONDERIES DE BRONZE D'ART

Charles Favier et Cie, 1, Avenue de la Bibliothèque, Lyon.

Société Anonyme des Etablissements Métallurgiques A. Durennes, 28, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.

FOURRURES

Cie Générale de Fourrures & Pelletteries, 32, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.

Fourrures, Max. A. Leroy, directrice, 19, Ave. Matignon, Paris.

A. Primot et Cie, 69, rue d'Hauteville, Paris.

Revillon Frères, 77, rue de Rivoli, Paris.

FROMAGES

Marin Grimal, Roquefort, (Aveyron).

GANTERIE

Charlon & Cie, 17, rue Bayard, Grenoble, (Isère).

Gant Arlane, Société Anonyme, Gant de tissu, 2 bis, rue Belle-Polignée, Angers.

Charles Perrin & Jammet, Grenoble, (Isère).

Gant Perrin (Société Anonyme du) Grenoble, (Isère).

Société Anonyme des Gants Alexandre, 75, rue de Rochechouart, Paris.

Tréfousse & Cie, Chaumont, (Haute-Marne).

GAZES à BLUTER POUR MINOTERIES
Etablissements Tripette & Renaud Fils, 37, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris.

GELATINE (FABRICANTS DE)

Compagnie Centrale Rousselot, 50, rue Bolleau, Paris.

Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi, 51, rue Saint Ferréol, Marseille.

GLACES

Manufacture de Glaces et Produits Chimiques de St-Gobain, Chauny et Crey, 1, bis, Place des Saussaies, Paris.

GRAINES DE SEMENCES

Etablissements Houédry et Barbé, Société Anonyme, siège social, Dol de Bretagne, (Ille-et-Vilaine).

Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, Quai de la Mégisserie, Paris.

HAUTS-FOURNEAUX

Société Anonyme des Etablissements Métallurgiques A. Durenne, 26, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.
Société des Hauts-Fourneaux & Fonderies de Pont à Mousson, 91, rue de Toul, Nancy (Mthe & Mlle).

HERBORISTERIE

Les Etablissements M. A. Wollacker, du Canada, Inc. 533, rue Bonsecours, Montréal.

HOTEL

Hotel Ambassador, Nouveau Boulevard Haussmann, Paris, France.

HUILES D'OLIVE

E. Anouil Fils & Cie, 30, rue Ausons, Bordeaux.
Ch. Dragon-Noirel, Aix-en-Provence.
Savonneries et Huileries du "Naturel", 76, rue Sainte, Marseille.

HUILES VEGETALES

Desmarais Frères, 42, rue des Mathurins, Paris et Usines au Havre.

IMPRIMEUR

Georges Gotscho, 20, rue N. D. de Nazareth, Paris.

INDUSTRIEL

André Sault, Sommer Bldg., 37, rue Mayor, Montréal.

INGENIEUR

Fernand Bourdil, 29, rue Octave Feuillet, Paris.

INGENIEUR-CHIMISTE-CONSEIL

Louis Bourgoïn, Ecole Polytechnique, 1430, rue St-Denis, Montréal.

INGENIEUR-CHIMISTE-INDUSTRIEL

G. L. Decloux, 42, rue Borie, Bordeaux.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Etablissements A. Claverie, (Appareils de l'Art Médical), 234, rue du Faubourg Saint-Martin, Paris.

INSTRUMENTS DE PRECISION

Paul Cardinaux, Directeur Précision Française, 428, rue Cherrier, Montréal.

LAINES ET LAINAGES

Ancienne Maison Brion, 3, rue Caumartin, Paris (1er) 809 Dominion Sq. Bldg., Montréal.

Nicolas T. Heyman, Administrateur Industries Textiles Réunies S. A. Lille, France.

Lepoutre Frères, 33, rue des Lignes, Roubaix (Nord).

Les Fils d'Adrien Fournier Soc. Anme, tissage mécanique de laine peignée à Oullins & St-Génis Laval — Rhône.

Serges et draperies — Siège social, 49, rue du Buisset à Oullins (Rhône)

Alphonse Racine Limitée, 60, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Seydoux & Cie, 23, rue de Paradis, Paris.

LAINES, PEAUX ET CUIROTS

A. Combe et Fils, 156, Faubourg St-Denis, Paris.

LEGUMES SECS

A. Bloch et Kahn, 90, Boulevard de Paris, Marseille.

MACHINES A TRICOTER

Amineau Frères, 4, rue de la Chézine, Nantes.

MAGASINS DE NOUVEAUTES

Grands Magasins de "La Samaritaine", 75, rue de Rivoli, Paris.
Les Magasins du "Bon Marché", rue du Bac, Paris.

MAISON D'ALIMENTATION

Zéph. Hébert, président de la maison Hudon, Hébert, Chaput, Ltée, 18, rue de Eresoles, Montréal.

MARCHAND DE BOIS

Armand Daigle, 1962, Avenue Galt, Montréal.

MATIERES COLORANTES

Société Anonyme des Matières Colorantes et Produits Chimiques, 69 rue de Miromesnil, Paris.

MEDECINS

Dr J.-A. Leduc, 497, Chemin Ste-Catherine, Outremont.
Dr Damien Masson, 318, rue Sherbrooke Est, Montréal.

MEGISSERIES ET CHAMOISERIES

A. Mercier, Chalet La Galucière, Gorges (Loire-Inf.)

METIERS A BONNETERIE

Sté Générale de Bonneterie, 13, rue Largentier, Troyes (Aube)

MINOTERIES (outillage pour)

Etablissements Tripette & Renaud Fils, 37, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris.

MINOTERIES & SEMOULERIES

A. Becker, Moulins de la Ganzau, Strasbourg — Neuhof.
Henry Chasles, Quincy-sur-Sénart, (S. & O.) France.
Félix de Chomel, 3, rue Lafayette, Marseille, France.
Grands Moulins de Paris, 3 Blvd de la Liberté, Paris, France.

MODISTE

Mlle B. Cézard, 2019, rue Stanley, Appt. 6, Montréal.

NOUVEAUTES EN GROS

Greenshields Limited, Montréal (Geo. B. Fraser, Directeur).
Hodgson, Sumner & Co. Ltd., 87 St-Paul Ouest, Montréal.
Alphonse Racine Limitée, 60, St-Paul Ouest, Montréal.

ORFEVRES

Charles Favier et Cie, 1, Avenue de la Bibliothèque, Lyon.
Mémery & Hours, orfèvrerie d'églises, 25, Chemin de Choulans, Lyon
Société Générale de Coutellerie et d'Orfèvrerie, 31, rue Pastourelle, Paris.
Villard et Fabre, orfèvrerie d'église, 17, rue Barrême, Lyon.

ORNEMENTS D'EGLISE

L. A. Robitaille, de la maison Desmarais et Robitaille Limitée, 67, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
Varillon & Batayron, 5, Place Croix-Paquet, Lyon.

OUTILS

Bost Frères, à Laissey, (Doubs).
Peugeot & Cie, Pont-de-Roide, (Doubs).

PAPIERS (FABRICANTS DE)

Dalle Frères & Lecomte, Bousbecque, (Nord).

Société Anonyme des Anciens Etablissements Catel & Farcy, 40, rue Saint-Merri, Paris.

PAPIERS A CIGARETTES (FABRICANTS DE)

L. Lacroix Fils, Angoulême, (Charente).
Société Anonyme des Anciens Etablissements Braustein Frères, 79, Boulevard Exelmans, Paris.
Société Job, 72, Boulevard de Strasbourg, Toulouse.

PAPIERS A FILTRER

L. Durieux, 18, Rue Pavée, Paris.

PARFUMEURS

Coty Parfumerie, 23, Place Vendôme, Paris.
Parfums d'Orsay Ltd., 17, rue de la Paix, Paris, New Caron Bldg., Montréal.
Parfums Guerlain, 63, Avenue des Champs Elysées, Paris. 411, New Birks Bldg, Montréal.
Houbigant, (Parfumerie), 19, rue du Faubourg St-Honoré, Paris (8ème).
Pinaud, 168 rue du Faubourg St-Honoré, Paris.
Les Parfums Godet, 1, rue Garnier, Paris-Neuilly.
Maison François Vibert, Pétrole Hahn pour les cheveux, 89, Avenue Berthelot, Lyon.
Parfumerie Roger et Gallet, 62, faubourg Saint-Honoré, Paris.
J. T. Wait Company Ltd., 427, rue St-François-Xavier, Montréal.

PASSEMENTERIE

Ad. Prévost, 4 bis, rue Saint-Sauveur, Paris.

PATES ALIMENTAIRES

Bertrand & Cie, Grigny (Rhône).
Brusson Jeune, Villemur, (Haute-Garonne).
Carret Frères, 33, Boulevard de la Liberté, Marseille.
Etablissements Ferrand & Renaud, Grands Moulins de Bellevue à St-Just, Marseille, France.

PEIGNES (MANUFACTURE DE)

Etablissements Chaussonnet Père et Fils, peignes en corne, La Bastide sur l'Hers, (Ariège).

PELLETIERES EN GROS

Lemay, Japhet, Denariez, S.A.R.L., 16, rue de Cléry, Paris II.
A. Primot & Cie, 69, rue d'Hauteville, Paris.

POMPES

Jonet & Cie, Raismes-les-Valenciennois (Nord).

POTASSES

Société Commerciale des Potasses d'Alsace, Mulhouse.

PRODUITS CHIMIQUES (FABRICANTS DE)

- Compagnie de Produits Chimiques et Electrometallurgiques Alais, Froges et Camargue, 23, rue Balzac, Paris.
- Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi, 51, rue St-Ferréol, Marseille.
- Les Etablissements M. A. Wollacker du Canada Inc., 533, rue Bonsecours, Montréal.
- Société Anonyme des Matière colorantes et Produits Chimiques de St-Denis, 69, rue de Miromesnil, Paris.
- Société Anonyme, Geo. Gignoux, 20, Cours Morand, Lyon.
- Société Chimique des Usines du Rhône, société anonyme au capital de Frs. 21,600,000. — Siège social: 21, rue Jean Gougeon, Paris, (8ième).

PROFESSEURS

- Henri Laureys, Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 535, Avenue Viger, Montréal.
- Yves LeRouzès, inspecteur d'écoles, 3839, rue St-André, Montréal.

PRODUITS MINERAUX

- Chassaigne Le Coq & Cie, 1, Quai Aulagnier, Asnières (Seine).

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

- Arthur Décary, Vice-prés. Maison Rougier Frères, 350, rue Le Moyne, Montréal.
- Laboratoires Clin-Comar & Cie, 20, rue des Fossés St-Jacques, Paris.
- Laboratoires Roussel, 97 rue de Vaugirard, Paris.
- Les Etablissements M. A. Wollacker du Canada, Inc., 533, rue Bonsecours, Montréal.
- Les Etablissements Byla, Produits Biologiques, 26, Avenue de l'Observatoire, Paris.
- Société des Produits Pharmaceutiques Thévenot, Dijon, Côte d'Or.

PRODUITS DE REGIME POUR DIABETIQUES

- Brusson Jeune, Villemur (Haute-Garonne).

PRODUITS DE REGIME DIVERS

- Brusson Jeune, Villemur (Haute-Garonne).

RENSEIGNEMENTS ET RECOUVREMENTS COMMERCIAUX

- Contentieux Européen, (A. Salmon, E. Jaglin & Cie), 31, rue Lafayette, Paris, 9ème.

RESTAURATEUR

- Joseph Kerhulu, 22, rue de la Fabrique, Québec.

RHUMS

- Ernest Lambert & Cie, Rhum St. James, 11, rue Neuve, Sainte-Catherine, Marseille.
- Les Fils de P. Bardinnet, Bordeaux, (Rhum Négrita).

ROBES ET MANTEAUX

- Agnès-Drecoll, 24, Place Vendôme, Paris

RUBANS ET VELOURS

- G. Balay & Cie, 5, rue de la République, St-Etienne (Loire).
- Carrabin & Cie, velours-cols, 8, rue Lafont, Lyon.
- François Colcombet et Cie, 19, rue de la Bourse, St-Etienne, (Loire).
- A. et L. Dalle & Cie, Werwick-Sud (Nord) et St-Etienne (Loire).
- J.-B. David, St-Etienne, (Loire).
- Epitalon Frères, 22, rue de la Bourse, St-Etienne.
- Giron Frères, 4, rue de la Richelandière, St-Etienne, (Loire).
- Mantellier & Cie, 22, rue Royale, Lyon.

SAVONS DE MARSEILLE

- Desmarais Frères, Savons type Marseille, 42, rue des Mathurins, Paris, et usine au Havre.
- Ferrier et Cie, La Grande Savonnerie, Marseille.
- Savonneries et Huileries du "Naturel", 16, rue Sainte, Marseille.
- Société Anonyme des Savonneries de la Grappe, 118, à 130, Grand Chemin de Toulon, Marseille.

SEMOULERIES

- Minoterie et Semoulerie Réunies, (L. Bourrageas et Cie), 11, rue Montgrand, Marseille.
- Etablissements Ferrand & Renaud, Grands Moulins de Bellevue à St-Just, Marseille, France.
- Cie Franco Algérienne de Semoulerie, 2, rue Papère, Marseille, France.

SOIERIES

- E. Anselme et Cie, 2, rue Puits Gaillot, Lyon.
- P. Berthollier, 11, Place Croix-Paquet, Lyon.
- Henry Bertrand, 155, Cours Emile Zola, Villeurbanne, Lyon.
- Blanchini Fériet, rue Vaucanson, Croix-Rousse, Lyon; 24 bis, Avenue de l'Opéra, Paris; 609 New Birks Bldg., Montréal.
- G. A. Bossert et Cie, 50 Cours Morand, Lyon.
- Henri Mercier, soieries, galons, doublures pour la chapellerie, 14, rue du Garet, Lyon.
- Carrabin & Cie, soieries, tailleurs, 8 rue Lafont, Lyon.
- François Colcombet et Cie, 19, rue de la Bourse St-Etienne, (Loire).
- Coudrier, Fructus & Descher, 170 blvd Croix-Rouge, Lyon, 17, rue de la Paix, Paris, 1470, rue Peel, Montréal.
- Etablissements Vautheret, Gros et Laforge, 18, rue Lafont, Lyon.
- Etablissements Vital Mathieu et ses Fils, Villeurbanne (Rh.).
- Greenshields Limited, Montréal, nouveautés en gros, (Geo. B. Fraser, Directeur).
- Hodgson, Sumner & Co., Ltd., 87, St-Paul Ouest, Montréal.
- A. Lancelot, 20, Place Tolozan, Lyon, (Rhône).
- Les Successeurs de A. Fournier & Cie, 11, Place Tolozan, Lyon.
- Mantellier & Cie, 22, rue Royale, Lyon.
- G. L. Permezel & Cie, 79, Cours Vitton, Lyon.
- Proton & Bruyère, 5, Place Croix-Paquet, Lyon.
- Alphonse Racine Limitée, 60, rue Saint-Paul Ouest, Montréal.
- Raimon, 8, rue de Choiseul, Paris.
- Varillon & Batayron, 5 Place Croix-Paquet, Lyon.

STATUES RELIGIEUSES ET PROFANES

- Société Anonyme des Etablissements Métallurgiques A. Durenne, 26, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.

TAILLEUR POUR DAMES

- William St-Pierre Ltd., Chambre 402, 1434, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

TAPIS ET COUVERTURES

- Manufacture Française de Tapis et Couvertures, 16, rue de Messine, Paris.

- TAPIS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT
N. Zecchini, 66, rue Lafayette, Paris.

TAPISSIERS EBENISTES

- Les Ateliers Louis Pistono & Cie, 4240, St-Denis, Montréal.

- TEINTURERIES, POUR FOURRURES
C. et E. Chapal Frères & Cie, 9, rue Kléber, Montreuil-Sous-Bois (Seine).

TISSUS

- Edler & Lepavee, Ste-Marie aux Mines (Haut-Rhin).
- Greenshields Limited, Montréal, nouveautés en gros, (Geo. B. Fraser, Directeur).
- Hodgson, Sumner & Co. Ltd., 87, St-Paul Ouest, Montréal.
- Leclerc-Dupire, (Société anonyme), Doublures, draperies, robes, alpaga, 6, rue de l'Hospice, Roubaix (Nord).
- Alphonse Racine Limitée, 60, rue St-Paul Ouest, Montréal.
- Société Anonyme des Etablissements Warner-David, 3, rue de Cerney, Reims.

- TISSUS ET TRESSES ELASTIQUES
Ch. Faure-Roux, St-Chamond, (Loire).

TONNELLERIE & TANKS EN ACIER VITIFIE

- Société Française des Etablissements de Tonnellerie Mécanique Adolphe Fruhinsholz, Nancy, (Meurthe et Moselle).

TRESSES ET LACETS

- Cousin Frères, Werwick-Sud (Nord)
- La Société Industrielle des Tresses et Lacets de St-Chamond, St-Chamond, (Loire).

TUBES EN FER

- Société Française pour la Fabrication des Tubes et Emboutis, Louvroil et Recquignies, Recquignies (Nord).

TULLES

- Petrus Denis, Tarare, (Rhône).

TUYAUX

- Bonna Pipe Co of Canada Ltd., 611 Castle Bldg, Montréal.
- Société Anonyme des Etablissements Métallurgiques A. Durenne, 26, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.
- Société des Fonderies de Pont à Mousson, Services Commerciaux, 11 et 13, rue St-Léon, Nancy, (Meurthe et Moselle).

VELOURS-SOIERIES

- Etablissements E. Bouton, 51, rue du Temple, Paris.

VINS D'ALGERIE

- Frédéric Lung, Successeur de la firme Lung Frères, Alger, Royal et Imperial Kebir.

VINS APERITIFS

- Amer Picon, 5, rue Serr, Bordeaux.
- Cazalis & Prats, vermouth, Cette, (Hérault).
- Dubonnet, Société Anonyme, 7, rue Morinay, Paris.
- Maison L. Violet, J. et S. Violet Frères, successeurs, Fabricants du "Byrrh" à Thuir (P.O.).
- Noilly, Pratt & Cie, vermouth, Marseille.

VINS DE BORDEAUX ET SPIRITUEUX

- Barton & Guestier, 35, Cours du Pavé-des-Chartrons, Bordeaux.
- Armand Dejean & Cie, 51-53 Ave de Boutaut, Bordeaux.
- Dubos Frères & Cie, 24 Quai des Chartrons, Bordeaux.
- J. Lebgue & Cie, Château Montbrun, Cantenac-Margaux, (Gironde).
- Les Fils de P. Bardinnet, Bordeaux.
- M. Marceau, 57, rue Minvielle, Bordeaux.

VINS DE BOURGOGNE

- H. Collin & Bourrisset, Crêches, près Mâcon (S. et L.)
- Etablissements A. Nolrot-Carrière, Dijon, (Côte-d'Or).
- J. Faiveley, Nuits St-Georges, (Côte d'Or).
- H. Grandjean-Lanéry, 31 rue des Minimes, Mâcon (S. et L.)
- Maison F. Chauvenet, Nuits St-Georges (Côte-d'Or).
- P. de Marcilly Frères, Beaune, (Côte-d'Or).
- Albert Morot, Château de la Creusotte, Beaune.

VINS DE CHAMPAGNE

- Champagne Heidsieck & Co., Monopole S. A., Reims (M.)
- Lanson Père & Fils, Reims, (Marne.)
- Veuve Clicquot-Ponsardin, Bertrand de Mun et Cie, Successeurs, Reims (Marne).
- Charles Heidsieck, Reims, (Marne.)
- E. Mercier, Epernay, (Marne.)
- Pol Roger & Cie, Epernay, (Marne.)
- Krug & Cie, Reims, (Marne.)
- Maison de Venoge, (M. de Mun) Epernay (Marne).
- Veuve Pommery Fils & Cie, Reims, (Marne.)
- Société Viticole de Champagne, G. H. Mumm & Cie, Reims.
- Louis Roederer, Reims, (Marne.)

VINS DE VOUVRAY

- Sommessou Frères, Vouvray (Indre & Loire)

VINS & LIQUEURS

- R. D'Anthony, 40, rue de Paradis, Paris, France.

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

FONDÉ EN 1880

CAPITAL : 50 millions de francs

RESERVES : \$17,808,000 ACTIF : \$54,241,000

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

*Siège Social: 5, rue St-Jacques Est, Montréal
Canada*

Succursales à

QUEBEC — TORONTO — WINNIPEG — REGINA — EDMONTON — VANCOUVER

Comité de Paris: 18, rue des Capucines



Rougier Frères Cie Incorporée
Fondée en 1901

MONTREAL **PARIS**
350, rue LeMoyne 32, Blvd de la Bastille

Agence Générale au Canada des plus importantes maisons de

Produits Pharmaceutiques et Spécialités Françaises

ACCESSOIRES POUR PHARMACIE

Société d'Administration et de Fiducie

EXECUTRICE-TESTAMENTAIRE ET FIDUCIAIRE
5, rue St-Jacques est — MONTREAL
(Immeuble du Crédit Foncier Franco-Canadien)
CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT Hon. Sir Hormisdas Laporte, K.B., C.P. Montréal.	Hon. Thomas Chapais Québec
VICE-PRESIDENT Charles Cahen d'Anvers Paris Martial Chevalier Paris	Hon. L. Athanase David Montréal. Joseph Sirols, N.P., Québec.
Hon. Rodolphe Lemieux C.P., C.R., Ottawa Vicomte R. de Roumefort Montréal. Hon. Narcisse Pérodeau Montréal.	Louis S. St-Laurent, C.R. Québec J. Théo. Leclerc Montréal. Chs A. Roy Montréal S. J. B. Rolland, Montréal.
J. THEO. LECLERC, Directeur Général	
J. C. BROSEAU, Secrétaire	C. E. CAMPICHE, Chef du Contrôle

Le plus nécessaire

Un compte courant bien garni est encore plus indispensable qu'un compte d'épargne pour un homme en affaires, en dépit du fait qu'il n'en retire pas habituellement un intérêt.

Votre compte courant est-il bien garni?

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Bureau-Chef — Montréal

Correspondants dans toutes les parties du monde.

AMIE DU PROGRÈS...



L'Actif Dépasse 8750.000.000

Ce même esprit d'entreprise et cette même vision qui ont permis l'ascension du Canada au rang de grande puissance, se retrouvent dans la politique amie du progrès qui, pendant plus de 114 ans, a maintenu la Banque de Montréal au premier rang de la finance canadienne.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817



NEW-YORK - PLYMOUTH - LE HAVRE

par les paquebots
de luxe

Ile de France - Paris - France

et par les paquebots
à une classe

Lafayette - DeGrasse

SERVICE SUR LE CANADA

Départs du HAVRE pour HALIFAX

par le paquebot
à une classe: **Rochambeau**

A. LABELLE Sous-Chef des Passages pour le Canada
Edifice Canada Cement — 1196 Place Phillippe

TORONTO
53 Richmond St. West

MONTREAL

WINNIPEG
348 Main Street